

# CEFIR

  
CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT

Centre d'expertise et de formation  
sur les intégrismes religieux,  
les idéologies politiques  
et la radicalisation

PHASE 1 – DÉSINFORMATION SUR LA COVID-19, THÉORIES  
DE LA CONSPIRATION ET MOUVEMENTS ANTI-AUTORITÉS :  
COMPRENDRE POUR MIEUX PRÉVENIR.

## **TYPOLOGIE DES DISCOURS CONSPIRATIONNISTES AU QUÉBEC PENDANT LA PANDÉMIE**

Rapport Synthèse

**PAR**

Martin Geoffroy, Frédéric Boily et Frédérick Nadeau

**EN COLLABORATION AVEC**

*Alexia Marucchi-Foino, Isabelle Vachon et Antonin Gagnon*

Janvier 2022

**Sécurité publique**  
**Québec** 

  
**CÉGEP**  
**ÉDOUARD**  
**MONTPETIT**

 **Cégep de**  
**l'Abitibi-Témiscamingue**

Ce rapport a été réalisé grâce au soutien financier du ministère de la Sécurité publique du Québec, du Cégep Édouard-Montpetit et du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Merci à Sophie Barriault et Sylvain Bédard pour les synthèses de texte ainsi qu'un remerciement tout spécial à Anne Robineau pour la révision linguistique.

Graphisme : Pilon design

ISBN PDF : 978-2-920411-51-7

© Cégep Édouard Montpetit, 2022

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>1. Revue de littérature : les théories du complot au prisme de l'analyse des sciences sociales</b> .....	<b>6</b>
1.1 Les pionniers de l'analyse des théories de la conspiration : Karl Popper et Richard Hofstadter .....	7
1.2 Complots et complotisme : définitions .....	9
1.3 Explications du phénomène : des traits de personnalité aux théories sociales .....	13
<b>2. Méthodologie</b> .....	<b>17</b>
2.1 Analyse des discours complotistes au Québec pendant la pandémie .....	17
2.2 La méthode ethnographique en ligne .....	17
2.3 Analyse structurelle des réseaux des GAMS au Québec .....	18
2.4 Les deux matrices idéologiques du discours complotiste québécois pendant la pandémie ..	19
2.4.1 La matrice idéologique de l'extrême droite dans le discours complotiste .....	19
2.4.2 La matrice idéologique spirituelle et religieuse dans le discours complotiste .....	20
<b>3. Fiches définitionnelles</b> .....	<b>21</b>
3.1 La matrice d'extrême droite .....	21
3.1.1 La mouvance des citoyens souverains .....	21
3.1.2 La mouvance identitaire .....	25
3.1.3 La mouvance survivaliste .....	28
3.2 La matrice spirituelle et religieuse .....	32
3.2.1 Le réseau du nouvel âge (NA) .....	32
3.2.2 L'intégrisme catholique .....	35
3.2.3 Le fondamentalisme protestant .....	38
<b>4. Conclusion</b> .....	<b>42</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>44</b>

# INTRODUCTION

---

La pandémie du virus COVID-19, qui a éclaté au début du mois de mars 2020 au Canada, a forcé les différents gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral à instaurer des mesures de confinement relativement sévères qui ont des effets anxiogènes sur l'ensemble de la population canadienne. Les premiers résultats d'une enquête canadienne (Généreux et al., 2021) sur les impacts psycho-sociaux liés à la COVID-19 montrent que 25,5 % des Canadiens souffrent d'un stress post-traumatique alors que 28,8 % expérimentent de l'anxiété généralisée. Depuis le début de la pandémie, cette anxiété est alimentée par la diffusion massive sur les médias sociaux de fausses informations concernant le virus lui-même, mais aussi de critiques de plus en plus virulentes des mesures gouvernementales. Or, la même étude montre que la confiance envers les autorités est un facteur qui réduit les risques d'impacts psychologiques. La plupart du temps, ces critiques se basent davantage sur des idéologies anti-autorités et conspirationnistes que sur des faits scientifiques. Ces idéologies sont produites par des influenceurs qui se présentent très souvent comme les représentants du « peuple », même si la plupart proviennent d'une nébuleuse de réseaux informels d'extrême droite (Nadeau et al., 2021). Ces réseaux sont suffisamment efficaces pour miner les efforts des pouvoirs publics pour protéger la population de la maladie. Ces influenceurs estiment que l'éclatement de la pandémie vient non seulement confirmer leurs idéologies, mais aussi que cette dernière représente une chance extraordinaire d'accélérer l'effondrement des sociétés démocratiques. Sur le plan éducationnel, il est donc important d'intervenir pour contrer les discours anti-autorités et complotistes en ligne, car non seulement ils se sont répandus insidieusement dans l'imaginaire des citoyens, mais aussi, plus spécifiquement, chez les étudiants des cégeps du Québec, qui ont perdu un contact direct avec leurs enseignants dès le 12 mars 2020. D'ailleurs, l'étude citée ci-dessus montre que les théories du complot sont plus susceptibles de s'ancrer chez les jeunes. Le CEFIR a mis en place en 2020 une veille permanente des discours anti-autorités et complotistes en lien avec la pandémie de la COVID-19, veille qui nous a permis de comprendre, grâce à l'analyse des données recueillies, les mécanismes de construction (origine et but) de ces discours, dans le but de développer des approches et des outils éducatifs innovants, en ligne, pour les professeurs et les intervenants du réseau des cégeps. La compréhension de ces mécanismes va permettre ultérieurement aux intervenants d'identifier et de déconstruire, avec les étudiants, les discours extrémistes face à la COVID-19, qui peuvent non seulement nuire à la cohésion sociale, mais aussi, jusqu'à un certain point, mettre en danger la vie des citoyens.

Ce qui est important pour les individus qui adhèrent aux théories du complot, ce ne sont pas les faits, mais l'intérêt du récit et sa visibilité sur les médias sociaux. Les confinements successifs font tristement la démonstration que les professeurs ne sont pas très présents sur les médias sociaux et, surtout, qu'ils ne possèdent pas, pour la plupart, les connaissances et les outils nécessaires pour concurrencer les complotistes sur le marché des idées. En raison aussi des confinements qui augmentent le temps d'exposition des jeunes aux réseaux sociaux, nous avons pu déjà constater que la pandémie amplifie la diffusion des théories de la conspiration. Plus largement, on pouvait déjà observer la présence accrue des théories de la conspiration sur les médias sociaux avant la pandémie, à cause de la dérégulation du marché des idées. Le théorème de la crédulité (Bronner, 2013) indique que plus le nombre d'informations qui ne sont pas sélectionnées par des autorités ou des experts est important dans l'espace social, plus la crédulité a tendance à se propager. Les jeunes cégépiens s'informent presque exclusivement sur les grands médias sociaux (Facebook,

Twitter, etc.) et, bien que ces derniers possèdent certaines règles de fonctionnement, l'information qui y circule est peu régulée, rarement vérifiée, même si cela change depuis septembre 2020. Elle relève, la plupart du temps, de l'opinion individuelle de militants qui réussissent à s'imposer grâce à une présence constante en ligne. Cette présence constante fait en sorte que les théories de la conspiration concernant la COVID-19 et la gestion gouvernementale de la pandémie migrent présentement de certains médias sociaux plus obscurs vers la population générale.

La première partie du rapport sera constituée d'une revue de la littérature en sciences sociales concernant les théories du complot. Nous présenterons ensuite notre méthodologie de l'ethnographie numérique et notre typologie des types de discours complotistes — que nous allons illustrer à partir des discours de certains influenceurs actifs au Québec pendant la pandémie — sous la forme de fiches didactiques pour chacune des catégories de discours contenues dans la typologie. Il faut aussi spécifier qu'il s'agit ici d'une synthèse d'une recherche plus vaste, qui sera ultérieurement publiée sous la forme d'un livre dans la collection du CEFIR aux Presses de l'Université Laval, et que nous allons nous attarder exclusivement aux dimensions socio-politiques et religieuses des discours complotistes, parce que nous avons l'intention d'aborder les aspects psycho-sociaux dans la deuxième phase de ce projet.

# 1. REVUE DE LITTÉRATURE : LES THÉORIES DU COMLOT AU PRISME DE L'ANALYSE DES SCIENCES SOCIALES

---

Le thème des théories de la conspiration est devenu omniprésent dans l'espace public (Bronner, 2015, 9). On peut en effet lire et entendre quantité de reportages sur le conspirationnisme, sur ceux qui développent ces idées et les propagent sur les médias sociaux et sur ceux qui, à la manière de l'ex-président américain Donald Trump, en profitent. Bien avant l'assaut du Capitole du 6 janvier 2021, la presse grand public regorgeait déjà d'articles sur le thème du complotisme. Dès le milieu des années 1990, le terme est devenu de plus en plus populaire (Bratich, 2008, 6). Le politologue américain Joseph E. Uscinski, qui se spécialise sur l'étude des théories de la conspiration, rappelle que le *New York Times* a publié un article comprenant la locution « conspiracy theories » presque à chaque jour du mois de novembre 2017 (Uscinski, 2018, 3).

C'est ainsi que la dernière décennie a vu de plus en plus de recherches académiques sur un phénomène qui était plutôt considéré jusque-là comme relevant des marges. Dans une méta analyse examinant 96 articles dans le champ de la psychologie qui se penchent sur la personnalité de ceux qui adhèrent aux théories du complot, des auteurs ont noté que 93 d'entre elles avaient été en fait publiées après 2007 (Goreis et Voracek 2019, 9). Des marges où il était cantonné, le phénomène s'est retrouvé au cœur des interrogations d'un nombre grandissant de chercheurs et des dirigeants politiques eux-mêmes, qui veulent comprendre les tenants et les aboutissants des théories de la conspiration. Sans exagérer, nous assistons à une sorte d'hyperinflation du phénomène, comme l'indique le titre presque intraduisible d'un ouvrage, *Conspiracies of Conspiracies* (Konda, 2019). Si les théories du complot sont présentes depuis longtemps, la situation actuelle paraît bien montrer un côté inédit jusqu'ici avec ce que le sociologue Gérald Bronner appelle la « dérégulation du marché cognitif » (Bronner, 2015, 10), cette dérégulation ayant engendré une situation qui permet comme jamais auparavant la dissémination des thèses conspirationnistes. Ainsi, c'est le jour même de l'attentat qui a frappé Charlie-Hebdo (7 janvier 2015) que les théories conspirationnistes ont commencé à se répandre sur la toile (*ibid.*, 11).

C'est à un examen de la littérature de plus en plus foisonnante sur ce phénomène que cette partie est consacrée, même si cette thématique est encore en friche au Québec. Peu de chercheurs en sciences sociales ou d'historiens québécois semblent s'être intéressés à cette problématique. Il existe quelques exceptions du côté de la littérature (David et Marcotte, 2015), comme c'est le cas avec un texte qui s'interroge sur l'utilisation de la fiction et de la théorie du complot pour décrire la Crise d'octobre de 1970 dans le roman de Louis Hamelin (St-Denis Lisée 2017). Dans ses travaux sur l'analyse du discours, le chercheur québécois Marc Angenot s'est aussi intéressé au phénomène (Angenot, 2008, 336-350; Angenot, 2010). Enfin, l'étude du conspirationnisme peut être abordée de manière oblique, par exemple, dans des travaux sur l'extrémisme où vont poindre des réflexions sur le complotisme (Morin et al., 2021) ou encore via l'étude des *fake news* (Sauvageau et al., 2018) et dans celles mesurant le degré de confiance envers les médias lors de la pandémie (Langlois et Sauvageau 2021).

D'abord, nous reviendrons (section 1.1) sur ceux qu'il est possible de qualifier comme étant les pionniers dans l'identification de la pensée conspirationniste, notamment le philosophe libéral Karl Popper et l'historien Richard Hofstadter. Par la suite (section 1.2), nous examinerons comment les auteurs définissent les théories du complot, de même que nous identifierons les types de complots. Nous verrons à cette occasion que des chercheurs proposent même de s'éloigner des tentatives de définition du phénomène. Enfin, la dernière partie (section 1.3) sera consacrée à examiner les explications du phénomène : pourquoi croit-on à de telles théories? Peut-on identifier des facteurs sociaux et politiques ou faut-il tout ramener à des explications relevant de la psychopathologie?

## 1.1 Les pionniers de l'analyse des théories de la conspiration : Karl Popper et Richard Hofstadter

Dans un numéro consacré aux théories du complot et paru dans une revue de philosophie, David Coady, affirme que la discussion autour de la nature des théories de la conspiration s'est vigoureusement développée dans les dernières années (Coady, 2007, 132). Or, ce débat, qui a peu intéressé les philosophes jusqu'au milieu des années 1990 (Keely, 1999), trouve son origine dans les écrits de Karl Popper, qui a été le premier à identifier la nature des théories de la conspiration (Taguieff, 2013a, 326).

Si l'expression de théories du complot a commencé à se généraliser dans le vocabulaire depuis les années 1870 (McKenzie-McHarg, 2020, 18), c'est Popper qui aurait identifié intellectuellement la nature et les caractéristiques de la pensée conspirationniste. C'est dans son influent ouvrage *La société ouverte et ses ennemis*, publié en 1945, que l'on retrouve cette identification du conspirationnisme. Or, la discussion qui amenait Popper à rejeter les théories de la conspiration trouvait son origine dans un rejet libéral de l'approche marxiste et de ce qu'il appelait le psychologisme.

Le point de départ de l'analyse, et qui portait sur l'autonomie de la sociologie, était la fameuse citation de Marx selon laquelle, « [it] is not the consciousness of man that determines his existence — rather, it is his social existence that determines his consciousness » (Popper, 2020, 302). Or, Popper avançait, d'abord contre J. S. Mill, que le développement de la société n'était pas réductible à la seule volonté des individus. Mill avait raison, disait Popper, de partir de l'individu pour analyser les processus sociaux et de ne pas s'être laissé charmer par le romantisme de Rousseau et Hegel (*ibid.*, 303), mais il s'était enfermé dans une prison intellectuelle en croyant que la société reposait sur une ou des intention(s) des individus. Cette attitude amenait Mill à adopter l'historicisme (*ibid.*, 304), ce qui signifiait, pour Popper, que l'histoire a un sens puisque tout événement *particulier*, qui reposait sur une intention première des individus, finissait irrémédiablement par se fondre dans une tendance *générale* allant dans une direction.

Mais, selon Popper, le passé ne peut pas être expliqué en vertu d'une intention première, et, par conséquent, ni le présent et ni le futur ne peuvent être à leur tour vu comme se développant dans une direction particulière ou selon un plan établi. S'il n'y a ni de sens révélé dans le passé, ni d'intentions cachées dans le présent, il n'y a donc pas de prophétie valide pour le futur. C'est dans ce contexte que Popper en arrivait aux théories de la conspiration :

In order to make my point clear, I shall briefly describe a theory which is widely held but which assumes what I consider the very opposite of the true aim of the social sciences; I call it the 'conspiracy theory of society'. It is the view that an explanation of a social phenomenon consists in the discovery of the men or groups who are interested in the occurrence of this phenomenon (sometimes it is a hidden interest which has first to be revealed), and who have planned and conspired to bring it about (*Ibid.*, 306).

La critique poppérienne n'était pas seulement dirigée contre les adeptes des théories ésotériques, mais à tout courant d'analyse, comme le marxisme par exemple, qui croit offrir une explication en trouvant la cause dans l'action concertée de quelques individus et identifier le sens de l'histoire. Du point de vue libéral de Popper, de telles explications ne prenaient pas en compte l'impossibilité de prévoir le comportement des individus.

Mais cette approche a été critiquée en ce qui concerne sa façon de voir les théories de la conspiration. C'est surtout le philosophe Charles Pigden (2007) qui a offert, au début des années 1990, une réplique à l'approche de Popper, laquelle consistait à dire non pas que Popper s'est nécessairement trompé, mais plutôt que parfois, il est approprié de parler de conspiration pour décrire certains événements (Pigden, 1995, 5). Ainsi, selon Pigden, on ne peut se contenter d'en rester à une lecture fondamentaliste de Popper et regarder avec une certaine condescendance intellectuelle les théories du complot.

Un autre auteur dont l'influence ne peut être sous-estimée dans le développement de l'analyse des théories du complot est l'historien américain Richard Hofstadter, influent penseur du populisme (Boily, 2020, 55-87). Cependant, l'historien a, en effet, assez peu utilisé l'expression, lui préférant celle de « style paranoïaque » qui a fait sa fortune (Butter et Knight 2019, 35). À ses yeux, le terme était essentiellement négatif (McKenzie-McHarg, 2020, 17) et vu comme un défaut de caractère propre à la personnalité de certains individus (Swami, 2012).

C'est dans un texte publié moins de dix ans après celui de Popper qu'il parlait plus longuement de la fibre complotiste qui court à travers l'histoire américaine et qu'il appelait des « pseudo-conservateurs », un terme qu'il reconnaissait avoir emprunté à Theodor Adorno et ses travaux sur la personnalité autoritaire. Hofstadter utilisait cette expression pour décrire la « dynamique de contestation » (« dynamic of dissent ») d'une droite radicale qui parlait le langage du conservatisme, mais pseudo parce qu'au contraire des véritables conservateurs, ils n'étaient pas animés par un « esprit de compromis » (Hofstadter, 2008, 43). Ce qui, selon Hofstadter, motivait les « pseudoconservateurs » comme Joseph McCarthy et ceux gravitant dans son orbite relevait de la frustration. Cette frustration de ne pas être entendu les amenait à identifier des boucs émissaires plutôt qu'à être motivés par une volonté de trouver des solutions positives et des compromis (*ibid.*, 54).

Animés par le désir d'identifier les responsables d'une situation jugée désastreuse, les « pseudoconservateurs » avaient développé une relation presque névrotique avec l'autorité. C'est que ces derniers, face à l'autorité, voyaient seulement deux possibilités, ou bien la soumission, ou bien la domination, une attitude les amenant à verser dans les théories de la conspiration (*Ibid.*, 58). C'est au prisme d'une interprétation psychologisante que l'historien américain développait sa théorie selon laquelle une relation trouble avec l'autorité finissait par déboucher sur l'idée que les élites politiques et économiques complotaient contre le peuple américain. Le style paranoïaque ne



voulait donc pas seulement dire qu'il y avait des complots ici et là, mais, plus fondamentalement, que les Américains faisaient face à « une vaste et sinistre conspiration » qui tentait de détruire l'« *American way of life* » dans une vision où l'histoire elle-même est une conspiration: « [h]istory is a conspiracy », écrivait-il (*ibid.*, 29).

Dans le sillage de l'historien, les études en psychologie ont notamment tenté d'identifier une personnalité particulière liée au conspirationnisme (Goreis et Vorack 2019; Van Prooijen et al., 2015, 571) alors que des politologues ont quant à eux voulu montrer l'importance cruciale, au sein de l'opinion publique américaine, de cette manière de penser qui voit les complots comme étant le moteur de l'histoire (Oliver et Wood 2014). Quant à Popper, son analyse libérale mettant l'accent sur le côté historiciste des théories du complot a fortement marqué la façon de concevoir le phénomène encore aujourd'hui (Reche, 2020). Les deux auteurs ont ainsi profondément influencé, chacun à leur façon, l'examen du phénomène.

## 1.2 Complots et complotisme : définitions

Avant de définir les théories du complot, il importe de noter l'existence d'un flottement dans le vocabulaire utilisé par les spécialistes de la question lorsque vient le moment de parler du phénomène. Si la majorité des chercheurs parlent des théories du complot ou de la conspiration, certains d'entre eux parlent plutôt de mythe, l'historien Raoul Girardet faisant partie des pionniers en cette matière (1986; Giry 2015). Cependant, il faut souligner qu'en adoptant l'idée que les théories de la conspiration relèvent du mythe, cela aurait pour conséquence d'ajouter un autre pionnier au portrait généalogique de ce champ d'étude, soit le philosophe Ernst Cassirer et son ouvrage testament, *Le mythe de l'État*, publié à la fin de la Seconde Guerre mondiale ([1946] 1993). Des chercheurs parlent quant à eux de *political paranoia* (Bratich, 2008, 4) et d'hystérie politique (Burt, 2015). Ces termes et bien d'autres sont utilisés de manière variable par les auteurs traitant du sujet et, pour plusieurs, comme un synonyme poli de « crackpots » (Bratich, 2008, 5).

Pourtant, en lui-même, le terme de complot est neutre puisqu'il décrit des phénomènes historiquement avérés de conspirations, réussies ou non. Rappelons que Machiavel consacrait le chapitre 6 du troisième livre *Sur la première décennie de Tite-Live* à cette question et qu'il remarquait que les conspirations « ont fait périr et détrôner plus de souverains que les guerres ouvertes » (1980, 240). À cet égard, Umberto Eco réaffirmait que les complots comme tels existent, même s'ils sont moins fréquents qu'on le croit et que leur existence est rapidement dévoilée (Eco, 2020).

Ainsi, les théories du complot s'inscrivent dans une vaste gamme d'« allégations non vérifiées de complot », lesquelles sont faites pour expliquer des événements généralement marquants, qui attirent l'attention (Wagner-Egger et Delouée 2019, 160). Dans cette foisonnante jungle de scénarios complotistes, certains d'entre eux — on ne peut l'exclure a priori — pourraient se matérialiser en complots réussis. De plus, les complots varient également en ampleur.

Il existe en effet des théories du complot qui sont plus localisées dans le temps et dans l'espace et que l'on peut qualifier « d'événementielles », comme c'est le cas avec les assassinats de personnalités, d'autres qui sont « systémiques », le complot s'étalant dans le temps avec une stratégie, par exemple, dite d'entrisme avec, enfin, ceux qui relèvent de la catégorie des « mégacomplots » (Taguieff, 2013b, 27). Dans ce dernier de cas de figure, on croit déceler dans l'histoire un plan mondial de la part d'un

groupe qui, comme les Juifs alliés aux francs-maçons ou aux bolchéviques, cherchent à dominer le monde. Les Protocoles des Sages de Sion, un faux avéré, ont été fréquemment invoqués dans le passé et ils continuent de l'être par les complotistes d'aujourd'hui désireux de « prouver » que le projet de domination mondiale des Juifs est toujours secrètement en marche (Taguieff, 2018). Ici, les complots ponctuels sont réintégrés à l'intérieur d'une trame narrative plus large sur le plan historique, mais aussi géographique, soit au-delà d'un pays en particulier.

Si on adopte l'idée qu'il existe un « axe de vraisemblance » qui permettrait de juger du degré de bizarrerie des théories, celles mettant en scène des mégacomplots notamment, seraient probablement parmi les moins vraisemblables, tout comme celles impliquant une dimension paranormale ou extraterrestre (Wagner-Egger et Delouée 2019, 162). En revanche, les théories du complot dites événementielles risquent d'apparaître comme relevant du domaine du possible aux yeux de plusieurs, comme c'est le cas avec les théories du complot à propos de l'assassinat de John F. Kennedy.

Selon une approche que l'on peut qualifier de poppérienne, Joseph E. Uscinski définit ainsi les théories du complot : « [c]onspiracy theory refers to explanation of past, ongoing, or future events or circumstances that cites as a main causal factor a small group of powerful persons, the conspirators, acting in secret for their own benefit and against the common good » (Uscinski, 2018, 48). Cette définition reprend en quelque sorte ce qui constitue un élément central des théories du complot, soit l'intentionnalité d'un groupe de puissants qui, dans l'ombre, cherche à imposer ses vues au détriment du bien commun : « Une « théorie du complot » consiste à dénoncer un complot imaginaire ou à accuser d'une façon abusive un groupe d'individus agissant secrètement d'une façon concertée pour réaliser un objectif jugé condamnable, ladite « théorie » se présentant comme un mode d'explication de l'événement inattendu et déplaisant » (Taguieff, 2013a, 327-328).

Ce genre de définition, qui met l'accent sur l'intentionnalité d'un groupe d'acteurs complotant dans l'ombre, exclurait les croyances strictement paranormales. Il est possible de croire à l'existence des extraterrestres, au spiritisme et aux prophéties de Nostradamus sans pour autant adhérer à une ou des théories du complot. Mais il existe manifestement un lien et des passerelles entre les deux phénomènes, car ceux qui sont portés à adhérer aux spiritismes et autres croyances paranormales du même type ont aussi tendance à croire aux théories du complot (Lobato et al., 2014). Ainsi, une enquête française montre que les individus croyant au spiritisme et aux dons de voyance sont plus perméables à croire à plusieurs théories de la conspiration (Ifop, 2019, 19-20). Dans le même sens, les théories du complot seraient devenues centrales au millénarisme (Barzun, 2013).

Un auteur a même forgé le terme de « millenium conspiracy » pour décrire cet inextricable mélange entre les théories de la conspiration et les croyances paranormales, notamment en matière d'ufologie : « [i]n millenium conspiracist discourse, utopian narratives of a better world to come are mixed with accounts of humanity's imminent destruction; the government is actively working against our 'spiritual development'; and extraterrestrial beings created religions to enslave humanity » (Robertson, 2016, 6). Selon Robertson, des auteurs conspirationnistes, comme le britannique David Icke, cherchent à créer ce qu'il appelle une « théodicée des dépossédés » en expliquant pourquoi des forces occultes marginalisent sciemment des catégories de la population (*ibid.*, p. 201). Comme nous le verrons dans la section 1.3, le développement de cette « théodicée » serait compatible avec la thèse voulant que la montée du complotisme s'inscrit dans le mouvement général de sécularisation des sociétés occidentales.

À l'inverse, c'est une relation fortement antagonique qui s'installe contre la science, dont les adeptes des théories de la conspiration se méfient ou rejettent carrément les conclusions, comme c'est le cas dans le domaine des changements climatiques, un terreau fertile pour les théories de la conspiration (Lewandowski, et al., 2018 ; Lewandowski 2019). Les conspirationnistes discréditent la science officielle non sans vouloir l'imiter en adoptant, par exemple, le langage des publications scientifiques (Robertson, 2016, 202-203 ; Geoffroy, 2000). Mais quand les experts rejettent les conclusions des complotistes, ils sont rapidement rejetés (Konda, 2019, 306 ; Sauvayre, 2014).

Les théories du complot se caractérisent par une forme de pensée où le soupçon est érigé en impératif catégorique, où les détails les plus anodins sont scrutés à la loupe et, par conséquent, où le hasard ne joue aucun rôle (Taguieff, 2013b, 41). En effet, pour les adeptes et propagateurs du complot rien n'arrive par hasard, tout est forcément lié, et il *faut* débusquer dans le chaos des événements ce qui n'est qu'apparence, une intention cachée qui permettra de saisir le véritable sens des événements que le commun des mortels ne peut déchiffrer. Ce primat de l'intentionnalité cachée fait en sorte d'enfermer les croyants dans une prison interprétative puisque ce qui arrive ne peut pas être l'effet du hasard ou un effet imprévu pervers, au sens sociologique du terme, soit des événements qui se produisent sans que personne ne les maîtrise. À l'inverse de la thèse de l'effet pervers, les complotistes avancent plutôt le principe de la « causalité diabolique », pour reprendre cette expression qui signifie qu'il existerait un « diable » caché derrière chaque événement, qu'il faut débusquer pour connaître la vérité (Poliakov, 2006).

C'est en effet une caractéristique essentielle des théories du complot que de séparer la société en deux camps, en utilisant un schéma manichéen où les forces du bien et du mal s'affrontent (Konda, 2019, 8). D'un côté, on retrouverait des dominants qui tirent les ficelles dans l'ombre, en nombre plus ou moins restreint. Par exemple, dans le cas de la France, on parlait de l'influence cachée des 200 familles, nombre faisant référence aux 200 actionnaires de la Banque de France, qui auraient détenu, dans les années 1930, les rênes de l'économie française (Birnbaum, 2010, 65-66). Parfois, les complotistes sont en nombre plus réduit, soit 50 (Ramonet, 1995-1996). De l'autre côté, on retrouverait des dominés plus nombreux et qui subissent le joug d'une élite conspirationniste au nombre indéterminé, mais puissamment organisée. La conspiration peut également prendre une connotation positive car « l'image du complot démoniaque a pour contrepartie celle de la sainte conjuration » (Girardet, 1986, 16). C'est que pour vaincre les forces de l'ombre, les fils de la lumière doivent imiter les mêmes tactiques afin que le Bien triomphe du Mal.

### ILLUSION DES DÉFINITIONS ?

Des chercheurs affirment qu'il est en quelque sorte illusoire de chercher à définir les théories du complot. D'abord, parce que, comme nous l'avons mentionné plus haut, la théorie du complot d'aujourd'hui peut se transformer en complot avéré demain. D'autres ajoutent que les complots du passé peuvent soulever des doutes lorsque survient un événement imprévu et spectaculaire. Par exemple, une historienne américaine fait remarquer qu'il ne faut pas s'étonner d'avoir vu émerger des théories impliquant une action occulte et conspirationniste de la part du gouvernement américain après le 11 septembre 2001 (Olmsted, 2019, 1-2). À cet égard, elle rappelle « l'opération Northwoods » un plan conçu par des militaires américains (jamais mis en exécution) qui, au début des années 1960, visait à faire croire à l'existence d'attentats terroristes sur le sol américain afin de renverser le régime cubain. Ainsi, le réflexe conspirationniste s'expliquerait dans un contexte particulier, celui d'un gouvernement américain qui a agi dans le secret dans le passé.

En outre, les définitions du phénomène se buteraient aux tentatives des dirigeants politiques d'instrumentaliser à leur profit l'idée de théories du complot. Dans *Conspiracy Panics*, Zach J. Bratich soutient qu'il s'agit en fait d'une expression qui fait l'impasse sur le caractère discursif et changeant du phénomène et qu'il s'agit d'un moyen utilisé par les dirigeants politiques pour déterminer les frontières de ce qui est légitime et illégitime en jetant l'opprobre sur des idées étiquetées comme étant des théories de la conspiration. C'est pourquoi ce dernier parle de « panique » à propos des conspirations, un terme qui signifie qu'il s'agit d'un processus permettant de mettre au ban les déviants (Bratich, 2008, 12). En France, l'intellectuel Frédéric Lordon a repris cette idée selon laquelle on assiste à des « paniques anticomplotistes », par exemple au moment de la sortie du film *Hold up*, à l'automne 2020, qui se présente comme un documentaire (Lordon, 2020).

Une autre manière plus savante de voir le problème est tout simplement de rejeter l'idée de parler de théorie à son propos. Ce serait une sorte d'abus de langage alors que les théories en question sont des simulacres de pensée profonde. Ainsi, dans son ouvrage où il s'intéresse au « baratin », traduction polie de *bullshit*, le chercheur en neurosciences, Sebastian Dieguez avance que, pour sortir des réels problèmes de définition concernant les théories du complot, il faut plutôt prendre un autre chemin. Cette voie consiste à dire que le complotisme ne relève pas de la catégorie des théories qui peuvent être vraies ou fausses, mais de celle du baratin qui est une posture qui s'est affranchie de la vérité et du mensonge. « Le bullshiteur [...] n'est « ni du côté du vrai, ni du côté du faux », il se fiche des faits, sauf quand cela l'arrange pour se tirer d'affaire, par pur opportunisme. Pour lui, que quelque chose soit vrai ou faux n'entre absolument pas en ligne de compte pour décider de le dire ou de ne pas le dire » (Dieguez, 2018, 68). Le chercheur affirme que « les théories du complot sont du *bullshit*, et à ce titre, ne renvoient à rien qui puisse être évalué ou examiné, et si elles sont si délicates à définir, c'est simplement parce qu'elles n'existent pas » (*Ibid.*, 261). Elles n'existent peut-être pas, mais elles exercent des effets importants et, à suivre Dieguez, peut-être encore plus graves que le mensonge qui demeure indexé à une norme de vérité, au contraire du « bullshit complotiste » qui est un instrument de camouflage qu'il faut évaluer pour son efficacité en raison de sa « nature performative » (*ibid.*, 281).

Or, reconnaissant que l'expression de théorie du complot porte à confusion, Pierre-André Taguieff soutient que l'ensemble du phénomène ne se situe pas en-dehors des catégories du vrai et du faux, mais dans ce que l'on pourrait appeler une profonde dérive de la pensée rationnelle, plus précisément de la pensée critique. Son hypothèse est que la « dimension contestataire » des croyances dans des complots « s'inscrit en effet dans l'une des traditions culturelles les plus prestigieuses de la modernité : la tradition de l'esprit critique, celle de l'examen critique sans limites a priori » (Taguieff, 2013b, 39). À suivre cette pente, il n'y aurait pas nécessairement une opposition aussi forte qu'on le croit entre les théories de la conspiration et la pensée critique, mais une sorte de zone grise sans véritables frontières entre le « délire interprétatif » et le « désir de lucidité » (*ibid.*, 25), une zone qui ferait cependant douter de la possibilité même de trouver des critères précis de démarcation entre le « délire » et le « désir de comprendre ».

### 1.3 Explications du phénomène : des traits de personnalité aux théories sociales

Lorsque la psychologie expérimentale s'est intéressée au conspirationnisme, c'était pour identifier les traits de personnalité permettant de comprendre l'adhésion de certains individus à de telles théories. De très nombreuses études privilégient une piste psychopathologique où ceux qui croient ou propagent de telles théories seraient atteints de troubles de la personnalité : « A multitude of studies view conspiracy beliefs as a symptom of an underlying psychological disorder, the prodromal phases of a psychological disorder or the traits associated with them » (Goreis et Voracek 2019, 5). Envisagés sous l'angle du trouble de la personnalité, on parle alors des adeptes de la théorie de la conspiration comme étant atteints « d'idéation » paranoïde et de « schyzotipie » qui sont des tendances, pour un individu, de se croire menacé et épié (Wagner-Egger et Delouvée 2019, 168). Ces personnalités troublées s'activeraient surtout dans des moments de tensions sociales ou de grandes incertitudes qui permettent au complotisme de s'exprimer : « Negative emotions – particularly feelings of fear and uncertainty – form a key causal factor to explain why conspiracy theories are prevalent among large segments of the population. These negative emotions explain why conspiracy theories flourish in the wake of societal crisis situations » (Van Prooijen, 2018, 82). Or, les théories de la conspiration se retrouveraient essentiellement chez les perdants politiques et les laissés pour compte qui se sentent abandonnés et qui, par une sorte de phénomène compensatoire, expliquent leurs déboires par un complot.

Le danger avec ce type d'études, c'est de reconduire une vision négative du phénomène en faisant des adeptes de la théorie de la conspiration des êtres frustrés, sinon frustrés, et représentant d'une seule catégorie sociale. Or, le phénomène ne se cantonne pas à une strate sociale précise, que ce soit par exemple les jeunes de banlieues après les attentats de Charlie Hebdo (Giry 2017, 7) ou chez les hommes blancs « perdants de la globalisation » aux États-Unis. Comme le rappellent Uscinski et Parent : « [p]olls tell a different story: conspiracy theories permeate all parts of American society and cut across gender, age, race, income, political affiliation, educational level, and occupational status » (Uscinsky et Parent, 2014, 5). Le travers de la caricature sociale guetterait ceux qui étudient le phénomène, même s'il est possible d'identifier quelques caractéristiques sociales indiquant une propension plus grande à adhérer aux théories du complot.

Une étude québécoise concernant la confiance à l'égard des médias montre que l'âge et l'éducation ont un rôle à jouer pour comprendre les croyances des « désinformés » qui représentent 20,7 % de leur échantillon. Ainsi, les « opinions douteuses » sont plus susceptibles d'être partagées par des jeunes de 18 à 24 ans (38%) et par ceux possédant une scolarité de niveau secondaire (26,9%) que par les 55 ans et plus (5,5%) et chez ceux ayant un niveau de scolarité plus élevé (17,4%) (Langlois et Sauvageau, 2021, 38). Néanmoins, les auteurs précisent « qu'un certain nombre d'adeptes des idées douteuses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, chez les diplômés universitaires comme chez les plus fortunés, mais à des niveaux moins élevés cependant » (*Ibid.*, 38-39). Le phénomène ne se laisse pas emprisonner dans des catégories toujours précises.

Selon Ted Goertzel, les croyances aux théories de la conspiration sont « monologiques », c'est-à-dire qu'il existerait une même structure sous-jacente qui fait que si un individu adhère à une théorie, il y aurait une prédisposition à croire à toutes les autres théories, mêmes si elle se contredisent l'une l'autre, en offrant toujours les mêmes supposées explications pour chacune (1994, 741). Certaines recherches récentes vont effectivement dans ce sens, du moins au début de la pandémie de covid-19

(Miller, 2020). Cette attitude s'oppose à la position de ceux pour qui les théories sont « topic-specific » (Butter et Knight 2019, 37), c'est-à-dire que chaque théorie devrait être comprise en fonction de son contexte particulier ainsi que de son contenu spécifique. C'est une tension qui court à travers les études sur le sujet, comme si les théories psychologiques s'opposaient à l'approche culturelle.

Ainsi, les tenants de la seconde approche affirment que les théories mettant l'accent sur les facteurs liés à la personnalité ne sont pas exemptes de certains problèmes. Par exemple, que les questionnaires et les échelles utilisés pour mesurer la prévalence des croyances conspirationnistes ou encore pour les relier à des types de personnalité restent souvent imprécises (Butter et Knight 2015, 28). C'est pourquoi Butter et Knight défendent l'idée selon laquelle il ne faut pas taxer trop vite de personnalité imparfaite ceux croyant aux théories de la conspiration. Le phénomène complotiste est si largement répandu qu'il faudrait obligatoirement prendre en compte son caractère culturel et historique. Ce serait aussi parce qu'à mettre un tel accent sur la question de « l'épistémologie infirme », approche préconisée notamment par les influents professeurs en droit de l'Université Harvard, Cass R. Sunstein et Adrian Vermeule (2009), on passerait encore là à côté du contexte dans lequel les théories en question sont énoncées et, surtout, ce serait reconduire la vision négative qui colle au phénomène aux États-Unis (Butter et Knight, 2015, 31).

Sunstein et Vermeule sont en quelque sorte d'accord avec ceux qui mettent un fort accent sur les déficiences de la personnalité, mais ils réorientent la question de la déficience dans une autre direction en parlant plutôt de « défauts de raisonnement » qui, largement répandus, affectent les individus : « [o]ur primary claim is that those who hold conspiracy theories of this distinctive sort typically do so not as a result of a mental illness of any kind, or of simple irrationality, but as a result of a "crippled epistemology," in the form of a sharply limited number of (relevant) informational sources » (Sunstein et Vermeule, 2009, 204). Le défaut ne loge plus ici dans la personnalité particulière de tel ou tel individu, mais plutôt dans les déficiences et imperfections des modes de raisonnement qu'on ne peut pas qualifier strictement d'irrationnelles tant elles seraient largement répandues dans la population.

C'est également l'approche préconisée par Gérald Bronner, qui part du principe que la « bêtise » ne peut expliquer à elle seule le caractère massif de croyances au conspirationnisme. Il ne s'agit pas de stupidité, mais d'une suspicion généralisée qui s'emballe, sans pouvoir s'arrêter, notamment avec l'effet amplificateur des médias sociaux. Par conséquent, Bronner part de l'hypothèse que « c'est au contraire parce que les gens ont des *raisons* de croire ce qu'ils croient et parce que ce doute contemporain développe des argumentations en apparence particulièrement performantes, qu'il gagne du terrain » (Bronner, 2013, 19). Selon une telle approche qui insiste sur la « face obscure de notre rationalité » (*ibid.*), ce ne sont plus seulement quelques individus à la personnalité particulière qui risquent de sombrer dans le complotiste, mais un phénomène qui peut toucher un public beaucoup plus large que ceux qui sont les plus visibles dans les médias.

Cette face obscure est celle des défauts de raisonnement, abondamment partagés par l'ensemble de la population et qui s'expriment de différentes manières, à travers le « biais de confirmation » notamment, c'est-à-dire cette tendance consistant à chercher seulement les faits qui confirment ce que l'on veut démontrer ou encore à empiler les anomalies, les bizarreries et ce qui reste forcément inexpliqué dans ce que Bronner appelle un « millefeuille argumentatif » (*ibid.* 90-93). Cette approche, utilisée également pour démonter la mécanique (fausse) des tenants du paranormal, comporte un aspect fondamental qui est celui d'élargir le cercle de ceux qui peuvent croire à des théories du complot et, surtout, les véhiculer.



C'est pourquoi des auteurs soulignent la porosité des frontières entre les théories du complot, l'ésotérisme et les produits culturels de grande consommation qui, comme le Da Vinci code, la série télévisée X-Files ou l'émission Ancient Aliens, viennent brouiller la frontière entre fiction, histoire et complots (François, 2020). Selon Taguieff, les croyances paranormales se seraient banalisées et normalisées en passant des milieux d'extrême droite, dans les années 1970, à la culture populaire, dans les années 1990, dans ce qu'il appelle une sorte de processus de « blanchiment intellectuel » (Taguieff, 2005, 74). L'arrivée des médias sociaux permettra alors une diffusion encore plus facile et rapide que par le passé des scénarios complotistes.

Au-delà du rôle joué par la transformation des médias, ce qui expliquerait la porosité des frontières, ce serait plus fondamentalement la sécularisation des croyances religieuses du passé qui seraient en quelque sorte absorbées et transformées par les théories du complot (*ibid.*, 23), les dieux étant remplacés par des hommes de l'ombre. Ainsi, « l'imaginaire du complot mondial » profiterait de « [l']appel du vide produit par la sécularisation en Occident » (Taguieff, 2006, 194). Des individus qui ne peuvent vivre sans repères spirituels et qui ne trouvent plus de réconfort spirituel dans des églises qui se vident se réfugieraient dans la mentalité conspirationniste, où se mélangent dans des proportions variables ésotérisme, spiritualité nouvel âge et « soupçonisme » exacerbé contre les pouvoirs politiques. Les théories du complot constitueraient une forme de savoir religieux, mais laïcisé : « le conspirationnisme apparaît comme une forme de Providence sécularisée, qui repose sur l'idée du primat absolu de l'intentionnalisme dans la complexité du réel, et dont la rhétorique entend convaincre par des modes de déduction d'inspiration scientifique » (Taïeb, 2010, 267). C'est dans ce contexte de perte de sens que les théories du complot proliféreraient, ce qui permettrait à d'habiles « entrepreneurs » de se tailler une place sur le marché du complot (Campion-Vincent, 2015). Il faudrait alors voir les théories du complot comme un élément parmi d'autres du répertoire d'actions pour des entrepreneurs politiques ou sociaux, dans ce cas-ci en conspiration, qui sont désireux de se tailler une place sur une scène politique encombrée et qui usent du langage complotiste pour obtenir de la visibilité.

Ainsi, des acteurs politiques individuels élèveraient sciemment le spectre du complot pour attirer l'attention sur eux et se positionner comme étant des *outsiders* dans le champ politique. Il s'agirait ici d'acteurs politiques ou sociaux désireux de modifier l'ordre social, d'agir comme des éléments disruptifs et qui, pour y arriver, décideraient d'endosser une stratégie susceptible de fragiliser l'ordre social : « for individuals who seek disruption, conspiracy theories are the most readily available means of game change » (Atkinson et Dewitt, 2019, 122). C'est pourquoi le mariage entre populisme et conspirationnisme apparaît si naturel dans la mesure où les chefs de partis populistes répètent sans cesse l'idée que le système est bloqué et contrôlé par des élites. Une telle stratégie permet ainsi de regrouper son camp politique, tout en obligeant les adversaires politiques à se défendre, ce qui consume une partie importante du temps des élus (Uscinski et Parent, 2014, 5).

Au terme de cet examen, le lecteur devrait avoir pris conscience de la complexité du phénomène des théories de la conspiration, phénomène qui, avec la pandémie, n'est pas près de s'évanouir (Freeman et al., 2020). De plus, bien peu peuvent se targuer de ne pas avoir été séduit, ne serait-ce qu'un bref moment, par une théorie du complot (Uscinski, 2018, 2).

Certes, au niveau populaire, les théories de la conspiration et leurs adeptes sont presque exclusivement présentés sous un mode ironique et comme étant par essence irrationnels. Mais ce serait pourtant une erreur, sociologiquement parlant, de regarder le phénomène avec condescendance, car le survol fait dans ce rapport montre au contraire que l'étude des théories du

complot se situe au carrefour de multiples questions de fond qui touchent de manière profonde les démocraties occidentales, Québec y compris.

En effet, l'examen de ces théories amène à s'interroger sur la nature de la rationalité et de ce qui peut être considéré comme étant irrationnel. Si certaines théories de la conspiration nous apparaissent manifestement comme étant délirantes et en porte-à-faux par rapport à la réalité, d'autres nous mettent dans une position inconfortable, intellectuellement parlant. À cet égard, l'approche adoptée par Bronner (2013), qui vise à identifier les mécanismes permettant de comprendre l'adhésion aux théories du complot, paraît une bonne façon de comprendre le problème. Elle implique non pas de donner crédit aux propagateurs des théories du complot, mais de voir que le phénomène ne relève pas seulement de la catégorie de l'irrationalité.

Par conséquent, il ne s'agit pas seulement de se mettre dans la peau de « décrypteurs », car cette tâche, aussi essentielle soit-elle, ne permet pas de comprendre les racines du problème auquel les démocraties font face, tout comme elle peut même devenir contre-productive en donnant une visibilité inespérée aux entrepreneurs en complots, comme ce fut le cas dans le passé lorsque des journalistes ont été attirés par le phénomène (Campion-Vincent 2015, 101-102). Tout cela indique qu'il faut donc se pencher sérieusement sur les théories du complot, surtout dans des contextes où, comme c'est le cas au Québec, les recherches sur le sujet sont à peine entamées.



## 2. MÉTHODOLOGIE

---

### 2.1 Analyse des discours complotistes au Québec pendant la pandémie

Pour cette deuxième partie du rapport, nous allons, dans un premier temps, brièvement exposer notre méthodologie de recherche ethnographique numérique. Nous allons ensuite procéder à une analyse structurée de l'évolution du réseau des groupes anti-mesures sanitaires pendant la pandémie au Québec. Pour terminer, nous allons cartographier différents types de mouvance idéologiques qui constituent ce réseau. Cette typologie prendra la forme de six fiches descriptives qui détailleront les origines, les fondements idéologiques, les modes d'action et les liens de ces mouvances avec la pandémie. Chacune sera illustrée à l'aide de citations d'influenceurs complotistes. De manière générale, nous verrons que ces six types de mouvance sont issus de deux matrices idéologiques distinctes, mais qui ont en partie convergé avec la pandémie : une matrice d'extrême droite et une matrice spirituelle et religieuse.

### 2.2 La méthode ethnographique numérique

La croissance exponentielle de l'activité sur internet et sur les médias sociaux au cours des dernières décennies a créé, pour les chercheurs en sciences sociales en particulier, un terrain fertile pour de la recherche inédite. L'ethnographie numérique consiste à étudier des publications numériques de divers internautes selon une approche descriptive et analytique. Les sujets et le chercheur ne sont donc pas en présence physique, mais les observations virtuelles sont tout aussi révélatrices que celles de l'ethnographie classique. Cette méthode de recherche requiert beaucoup de créativité de la part du chercheur, qui doit adapter ses outils selon le terrain numérique à l'étude. Elle vise à comprendre en détail les dispositifs spécifiques de participation en ligne; c'est pourquoi un petit nombre de plateformes sont généralement sélectionnées. Un grand avantage de l'ethnographie numérique est qu'elle peut être réalisée plus rapidement que l'ethnographie classique car elle ne nécessite pas l'accord préalable du groupe visé puisque nous recensons des pages publiques. Cependant, cette méthode présente certaines limites comme la possibilité de négliger le contexte ainsi que les motivations de participation des sujets et de les réduire à leur présence en ligne (Jouët et Le Caroff, 2013).

La mise en application de l'ethnographie numérique varie selon le cadre théorique, la problématique et la question de recherche de l'étude. Ceux-ci déterminent la nature des données à colliger, mais également les techniques à appliquer pour les saisir. Les auteurs tiennent à souligner qu'il est important de ne pas négliger le poids du dispositif sociotechnique dans les échanges et commentaires des sujets de l'étude. Nous avons choisi, dans chacune des catégories, les influenceurs qui avaient le plus d'audience.

Considérant la nature du projet de recherche qui est restreinte au terrain virtuel, nous avons décidé de privilégier les données en format vidéo. Ce choix a été éclairé par deux considérations principales : la première est que le format vidéo permet le transfert d'une densité d'informations qui peut difficilement être égalée par le format écrit. La seconde est que le format vidéo permet d'évincer l'anonymat qui peut résider sur les différentes plateformes que sont les médias sociaux. Ajoutons que la plupart des influenceurs des réseaux conspirationnistes s'expriment principalement via des vidéos mises en ligne et que leur production littéraire, à quelques exceptions près, n'est pas très abondante. Nous avons choisi les influenceurs en fonction de leur auditoire, nous avons ensuite, pour chacun des influenceurs en question mis en lumière leur usage des différentes plateformes des médias sociaux. Nous avons ensuite décidé de sélectionner une borne temporelle afin de limiter notre collecte de données dans le temps. Cette dernière a été fixée du 1 novembre 2020 au 31 janvier 2021. Nous avons donc amassé un total de 489 vidéos. Ces dernières ont des durées particulièrement variables, allant de quelques minutes à plus de trois heures de diffusion. D'ailleurs, les moyens techniques de captation sont tout aussi disparates : certains influenceurs possèdent des infrastructures professionnelles alors que d'autres n'utilisent que leur téléphone cellulaire.

## 2.3 Analyse structurelle des réseaux des GAMS au Québec

Nous allons d'abord analyser la structure des groupes et la structure des réseaux des groupes anti-mesures sanitaires (GAMS) québécois pendant la pandémie. À la fin de 2019, même si plusieurs des principaux influenceurs étaient actifs dans les réseaux d'extrême droite, la plupart de ces derniers se croisaient plutôt rarement. La pandémie a créé des ponts entre des groupes auparavant hétéroclites qui se sont constitués un réseau de solidarité face aux mesures sanitaires. Il s'agit en quelque sorte d'un écosystème de groupes qui ont chacun des intérêts sectoriels. Cependant, ils ont comme principale caractéristique commune le rejet de toute forme d'autorité institutionnelle qui exerce un pouvoir rationnel légal au profit d'autorités alternatives dont la crédibilité repose sur diverses formes de pouvoir charismatique.

Le concept du *Segmented Polycentric Integrated Network* (SPIN), que Gerlach et Hine (1970) ont utilisé dans les années 1960 pour décrire la structure du mouvement d'extrême gauche les Black Panthers, semble être aussi d'une très grande utilité pour analyser la structure des réseaux complotistes québécois. Le leadership est polycentrique, car celui-ci peut changer selon les situations. En fait, dans le cas des réseaux complotistes québécois, il est impossible d'identifier clairement un chef rassembleur. Il en est ainsi parce qu'il y a un manque de consensus sur les buts du mouvement et sur les moyens de les atteindre et que personne ne peut recenser ni exercer une emprise sur tous les adeptes. Aucune personne ne peut prendre des décisions au nom d'une majorité d'adeptes. Aucun individu n'exerce de pouvoir régulateur sur le mouvement parce qu'il n'y a pas de porte-parole unique ou officiel qui pourrait dire qui appartient au mouvement et qui n'en fait pas partie. Le polycentrisme est une force pour les réseaux complotistes, puisqu'il permet à la structure organisationnelle de s'adapter constamment aux changements sociaux et parfois d'innover par rapport aux normes établies. Par ailleurs, une organisation segmentée et non centralisée comporte plusieurs cellules organisationnelles sur lesquelles il est difficile d'exercer une surveillance ou une influence. La segmentation ici découlerait de plusieurs facteurs de la croyance dans le pouvoir personnel de l'individu, des séparations sociales préexistantes, d'un sens de la compétition personnelle et des différences idéologiques entre les adeptes.

## 2.4 Les deux matrices idéologiques du discours complotiste québécois pendant la pandémie

Au cours de la pandémie, nous avons noté la présence de deux matrices idéologiques qui ont alimenté la propagation des théories du complot au Québec au sein de la complosphère (cette dernière est un SPIN) : une matrice d'extrême droite et une matrice spirituelle et religieuse que nous allons expliquer plus loin. Une matrice idéologique est un système d'idées communes à un groupe d'individus dans un espace-temps donné ; elle forme un cadre cognitif cohérent qui soutient une vision du monde et justifie l'action politique et sociale (Nadeau 2021).

### 2.4.1 LA MATRICE IDÉOLOGIQUE DE L'EXTRÊME DROITE DANS LE DISCOURS COMPLICITISTE

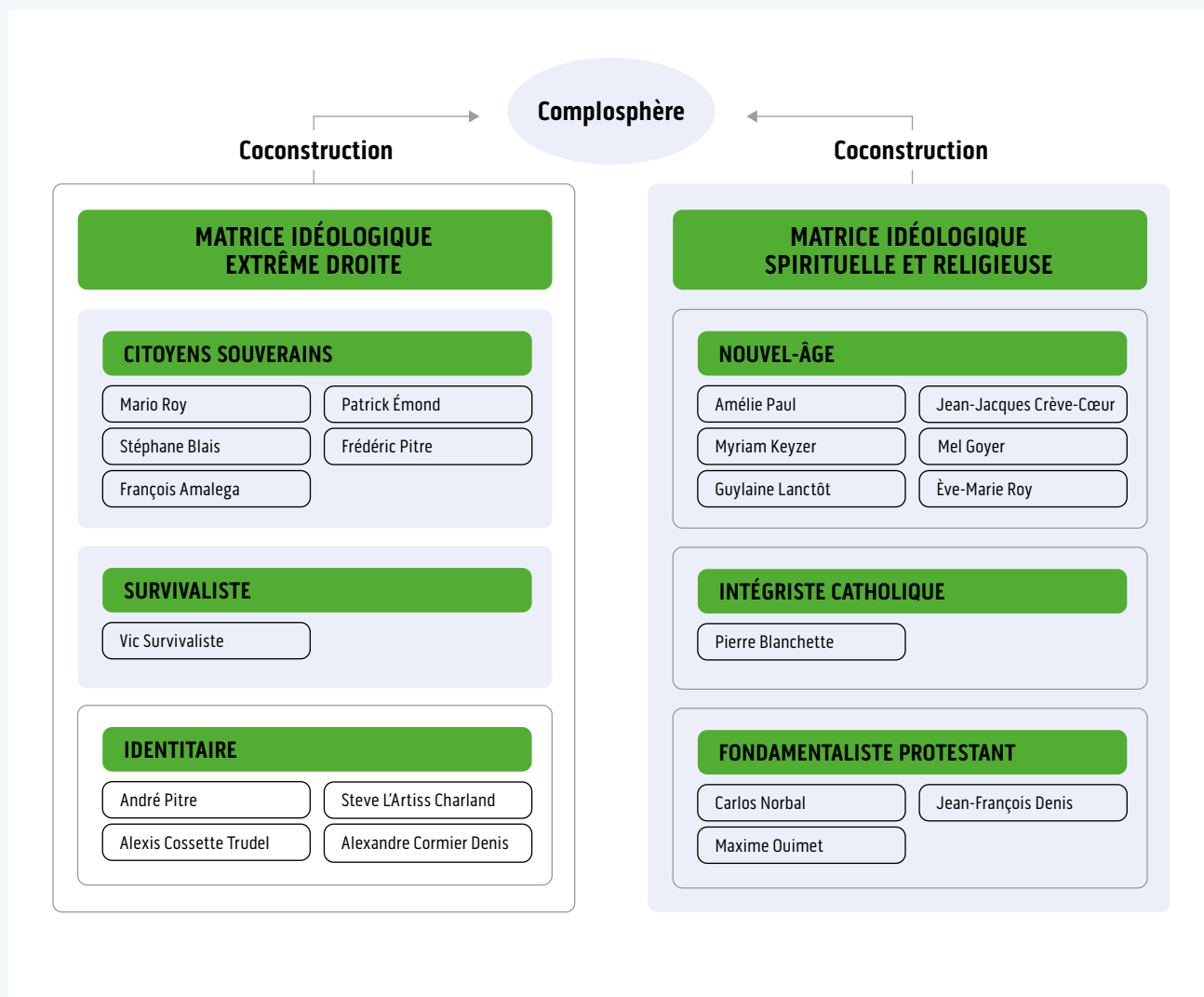
Les groupes et les réseaux de la mouvance anti-mesures sanitaires peuvent être rattachés à l'extrême droite dans la mesure où ils partagent une matrice idéologique commune. Cette matrice idéologique est fondée en premier lieu sur une conception inégalitaire des rapports sociaux. Cela s'observe notamment lorsque les GAMS insistent sur le fait que la Covid-19 ne serait dangereuse que pour un faible pourcentage de la population et que, conséquemment, les personnes en santé (les forts) ne devraient pas avoir à subir de restrictions à leurs libertés individuelles si c'est pour protéger les personnes vulnérables (les faibles). En second lieu, cette matrice idéologique s'enracine dans un rejet des valeurs et des institutions de la démocratie libérale (science, État, tribunaux, médias, institutions d'enseignements, etc.). On peut percevoir l'enracinement des GAMS dans l'extrême droite notamment à travers la façon dont ils se sont approprié la notion d'« État profond » [Deep State], issue directement des extrêmes droites fascistes et suprémacistes et rendue particulièrement visible aujourd'hui à travers le phénomène QAnon. Selon cette tendance idéologique, la démocratie libérale ne serait qu'une illusion entretenue par une élite mondialiste cherchant à détourner l'attention des populations pendant qu'elle prendrait clandestinement le contrôle de la planète à travers des procédés malhonnêtes. Cette élite serait parvenue à imposer ses intérêts et sa vision du monde en corrompant ou en soumettant les dirigeants nationaux et en prenant le contrôle des principales institutions où se forment les représentations collectives (culture populaire, médias, universités, ONU, OMS, etc.). De cette hégémonie résulterait un peuple endoctriné ; un peuple de moutons et d'endormis au sein duquel les militants se perçoivent eux-mêmes comme une avant-garde éclairée étant parvenue à briser l'illusion et à voir clair dans le jeu des dirigeants. Plusieurs des leaders des GAMS sont d'ailleurs d'anciens leaders de l'extrême droite québécoise. (Nadeau et al., 2021, 13-14).

Sur le plan idéologique, ce rejet de la démocratie et des valeurs considérées comme étant fondamentales de nos sociétés contemporaines (comme le pluralisme et l'égalité entre les citoyens) permet de catégoriser ces groupes comme étant d'« extrême » droite. La qualification d'« extrême » peut également leur être attribuée en regard de diverses attitudes, parmi lesquelles on retrouve un certain degré de dogmatisme (refus de la nuance et croyance inébranlable en la justesse de leur cause), combiné à une volonté de faire table rase des institutions (ou, du moins, de nuire grandement à leur fonctionnement), de même qu'à une conception eupolémologique de l'existence pouvant éventuellement justifier la violence. (Nadeau et al., 2021).

## 2.4.2 LA MATRICE IDÉOLOGIQUE SPIRITUELLE ET RELIGIEUSE DANS LE DISCOURS COMPLOTISTE

Cette matrice est constituée de groupes et d'individus qui justifient leurs croyances dans des théories du complot en utilisant des arguments qui relèvent d'un discours ésotérique ou religieux et ce, même s'il peut y avoir de nombreux croisements entre le politique et le religieux dans les réseaux complotistes québécois. Les arguments religieux ou spirituels sont souvent évoqués quand les arguments politiques sont devenus trop difficiles à soutenir. Ils constituent en quelque sorte la forme la plus avancée de justification des croyances complotistes en ayant recours à un argument d'autorité ultime, dans ce cas-ci une autorité divine ou quasi-divine. Cette matrice est caractérisée par la primauté des lois de Dieu et/ou de la nature sur les lois humaines. L'objet central de la croyance est ici centré sur l'existence d'une âme que posséderait chaque être humain et qu'il faudrait protéger à tout prix, même au péril de sa vie, contre les attaques incessantes des non-croyants. Les deux matrices de la complosphère possèdent chacune trois types de discours tel que l'illustre le schéma suivant.

SCHÉMA 1 : TYPOLOGIE DE LA COMPLOSPHÈRE



La définition de ce que peut être un influenceur fait présentement l'objet d'un débat dans notre société. Il est donc important de dire que le choix des influenceurs complotistes que nous avons choisis d'analyser pour cette recherche a été élaboré selon les trois critères suivants :

- capacité organisationnelle (organisations de manifestations, d'événements)
- capacité communicationnelle (infrastructures, productions en ligne)
- capacité intellectuelle (influence idéologique)

Il est important ici de souligner que les catégories de notre schéma ne sont pas étanches et que l'on peut retrouver un individu à divers degrés dans plusieurs catégories selon les alliances qui peuvent se former et ensuite se déformer. Dans la partie qui va suivre, nous allons définir chacun des types de discours complotistes que nous avons répertoriés dans ce schéma.

# 3. FICHES DÉFINITIONNELLES

---

## 3.1 La matrice d'extrême droite

### 3.1.1 LA MOUVANCE DES CITOYENS SOUVERAINS

#### *DÉFINITION GÉNÉRALE*

Apparue aux États-Unis au début des années 1970, la mouvance des citoyens souverains (aussi parfois appelé Freeman on the Land) tire ses origines dans quatre mouvements historiques : le mouvement anti-taxe ; le mouvement anti-fédéraliste ; le mouvement Posse Comitatus et le mouvement des milices anti-gouvernementales (Loeser, 2015). La mouvance est composée d'individus disparates et faiblement structurés, mais partageant une vision commune. Dans leur essence la plus simple, les citoyens souverains considèrent le gouvernement comme un pouvoir tyrannique et illégitime. L'Anti-Defamation League les qualifie d'ailleurs d'anarchistes de droite (ADL, n.d.). Ils rejettent l'autorité de l'État, de même que le système économique, les services publics, le système juridique et les lois, qu'ils assimilent à une vaste conspiration dont ils peuvent prétendument s'extirper grâce à de soi-disant connaissances juridiques et constitutionnelles. Les citoyens souverains sont désignés par le FBI (2010) comme une menace terroriste (sans toutefois être qualifiés d'organisation terroriste). Au Canada, les autorités les considèrent comme une « menace à la sécurité publique » (Bronskill, 2013).

#### *FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES*

Il n'est pas aisé de résumer clairement une idéologie aussi complexe et ésotérique que celles des citoyens souverains. Tel que nous le mentionnions, la mouvance se caractérise principalement par son rejet virulent de toute autorité émanant de l'État. Pour le dire simplement, la société est basée sur un « contrat social », mais pour les citoyens souverains, ce contrat leur aurait été imposé de force. Ils revendiquent donc le droit de s'en retirer. « La population aurait été manipulée à son insu : en obtenant un permis de conduire, une carte d'assurance sociale, un permis de chasse, les gens signeraient en fait des « contrats » par lesquels ils acceptent de se soumettre à l'autorité alors qu'ils n'y seraient pas obligés. En rejetant tous ces « contrats », il serait ainsi possible de reprendre sa liberté et de déjouer le système » (Larouche et al., 2013). Les citoyens souverains estiment que les gouvernements actuels seraient aux commandes d'une vaste conspiration visant à les priver de leur liberté et à instaurer un « nouvel ordre mondial » basé sur la surveillance et le contrôle de la population. Dans ce contexte, les vrais « patriotes » auraient le devoir de se protéger contre l'État (avec des armes, si nécessaire) pour défendre leurs droits individuels inaliénables (Jackson, 2019).

## MODES D'ACTION

Leur action se fonde en grande partie sur la recherche de failles juridiques et constitutionnelles à partir desquelles ils espèrent pouvoir s'extraire de leurs obligations légales et civiles (Sarteschi, 2020 ; Bjelopera, 2017). Ils développent des arguments pseudo-juridiques, à la limite de l'ésotérique, et multiplient les requêtes volumineuses ou incompréhensibles auprès des tribunaux, des agences gouvernementales ou des forces policières, dans des campagnes qui s'apparentent parfois à de l'intimidation et à du harcèlement. Cette tactique est désignée comme du « terrorisme de papier » (Sarteschi, 2020, 47). L'objectif consiste à engorger les systèmes bureaucratiques de l'État et nuire à leur fonctionnement. Il s'agit d'une forme de sabotage ; d'une *guerre de guérilla* contre la démocratie.

Considérant que les lois ne s'appliquent pas à eux, les citoyens souverains refusent aussi, par exemple, de payer leurs taxes, impôts, dettes, amendes et autres obligations financières ; ils circulent en voiture sans plaque d'immatriculation ou permis de conduire ; ils revendiquent le droit de posséder et de porter des armes sans permis ; ils sont fréquemment accusés de fraude, de production de faux documents ou de stratagèmes pyramidaux ; ils se livrent à des actes réservés aux avocats ou à d'autres professions régulées par des ordres ; ils résistent à leurs arrestations ou commettent des actes de violence envers des policiers ou des représentants de l'État. En effet, les citoyens souverains sont connus pour leur attitude antagoniste et belliqueuse ; ils tendent à réagir avec colère et indignation lorsqu'ils sont contredits ou confrontés. Certains vont même jusqu'à commettre des meurtres, des agressions, voire des attentats terroristes.

## AFFINITÉS AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS

Le mouvement des citoyens souverains possède de nombreuses affinités avec le mouvement du nouvel âge (NA), surtout lorsque l'on compare la valorisation exacerbée de l'individualisme, commune aux deux courants. Le refus de l'autorité étatique (et de ses institutions : système d'imposition et de taxation, forces de l'ordre, sphère légale, etc.) s'enracine pour les citoyens souverains dans leur compréhension du contrat social, qu'ils perçoivent comme une abdication de leurs libertés fondamentales. En ce sens, accepter l'autorité de l'État reviendrait à consentir à une soumission personnelle. Dans le cas du NA, on s'oppose surtout aux autorités sanitaires et scolaires qui font la promotion de la connaissance scientifique au détriment de la connaissance intuitive qui est valorisée en priorité par ses adeptes. Leur principale caractéristique commune est d'être des mouvements anti-autorités fortement axés sur l'individualisme qui ont formé diverses alliances stratégiques depuis le début de la pandémie.

## LIEN AVEC LA PANDÉMIE DE COVID-19

L'imposition de règles sanitaires très strictes dans le contexte de la pandémie a suscité une vive opposition au sein de la mouvance des citoyens souverains. Plusieurs y ont vu une preuve du caractère tyrannique et illégitime du gouvernement et ont interprété les événements comme une tentative d'instaurer un « nouvel ordre mondial » basé sur la surveillance et le contrôle de la population. Ils ont appelé les citoyens à ne pas respecter les mesures sanitaires et certains les ont même enjointés à se révolter contre le gouvernement et à définir leurs propres lois. Cela a donné lieu, par exemple, à diverses tentatives d'arrestations citoyennes et à des menaces (de mort, d'arrestation, etc.) envers des politiciens et des agents de l'État accusés de « trahir le peuple ».

Au Québec, Mario Roy, ancien membre des groupes Storm Alliance et La Meute peut être identifié comme l'un des principaux représentant de ce courant. Celui-ci est connu pour avoir fondé l'Unité citoyenne d'enquête anti-corruption et pour ses nombreuses démarches juridiques entreprises au fil des années contre la Direction de la protection de la jeunesse et le Barreau du Québec, lesquelles lui ont valu d'être déclaré plaideur quérulent (Registre public des personnes déclarées quérulentes de la Cour du Québec dossier #405-80-000957-186). Durant la pandémie, Mario Roy a appelé à l'arrestation des 125 députés de l'Assemblée nationale pour « haute trahison » et « encouragement au génocide » (Garon, 2021). Il a aussi tenté de procéder à une arrestation citoyenne lors d'une manifestation et aurait encouragé à faire de même contre des juges ou avocats corrompus. Mario Roy a d'ailleurs été défendu par la Fondation pour la défense des droits et liberté du peuple (FDDL), fondée par Stéphane Blais. Entre 2018 et 2021, Blais était à la tête de Citoyens au pouvoir, parti provincial anti-immigration pour lequel Alexis Cossette-Trudel (un autre complotiste bien connu) s'est porté candidat en 2018. La FDDL dit vouloir protéger les droits fondamentaux des citoyens contre les abus de l'État. En plus d'inviter ses partisans à ne pas payer leurs amendes pour non-respect des mesures sanitaires, la Fondation multiplie les démarches juridiques depuis mars 2021 pour contester la légalité et la constitutionnalité de toutes les mesures sanitaires. Assimilant la vaccination à une « thérapie génique » et le confinement à forme de « détention », Blais tient régulièrement des propos complotistes sur la pandémie, affirmant que « cette crise était préméditée. Le virus est un prétexte pour nous conditionner à la docilité et à la répression policière (...) Cet épisode du Covid-19 n'est rien d'autre qu'un coup d'État international d'une clique de puissants malfrats contre les peuples du monde » (Péloquin, 2020).

Parmi les autres influenceurs que l'on pourrait associer à la mouvance, mentionnons François Amalega Bitondo, qui refusait de se plier aux règles sanitaires et dont les manifestations aux abords des écoles primaires et secondaires ont forcé l'adoption d'une loi spéciale et lui ont valu un séjour en prison ; il en est de même pour Guylaine Lanctôt, emprisonnée en 2008 pour avoir refusé de payer ses impôts et militante antivaccin de longue date, dont il sera davantage question à la section 3.2.1, sur la mouvance nouvel âge.

## CITATIONS

Lors d'une diffusion en direct sur Facebook, Stéphane Blais et Mario Roy ont tenu à mettre au clair les avancements du partenariat de leur deux organisations respectives, Fondation pour la défense des droits et libertés du peuple (FDDL) et l'Unité citoyenne d'enquêtes anti-corruption. Stéphane Blais stipule alors :



« Je tiens aussi à vous préciser que la Fondation va être là pour aider également Mario [Roy]. Moi, je ne suis pas avocat, je suis comptable mais on va fournir nos avocats à Mario et avec tout ce qu'on va pouvoir faire pour aider, tant au niveau des experts que des avocats. Sache une chose, c'est que, Mario, on a le même objectif que toi et la population : d'arrêter ces mêmes criminels-là. [...] On va frapper sur les deux fronts : le front civil et le front criminel. Et on sait que Québec est attaqué de plein fouet par l'élite politique. Et sachez que vous êtes tombés sur des résistants. [...] On a la même personnalité concernant la volonté de mettre un terme à cette vraie risée qui se passe présentement » (2020.11.20. S.B. LPQ. FB. Live Mario Roy. Base de données du CEFIR. 00:04:33 – 00:05:28)

Il est à noter que Stéphane Blais se défendrait fort probablement d'être un citoyen souverain, mais les tactiques et les discours que sa fondation et lui emploient s'en rapprochent beaucoup. D'ailleurs, lors une entrevue avec l'avocate Stéphanie Pépin et l'avocat Dominic Desjarlais, Stéphane Blais évoque comment la FDDLDP a contribué logistiquement et financièrement à un recours judiciaire contre le couvre-feu :

« Plus spécifiquement, on va parler du recours judiciaire qui a été déposé au palais de justice de Montréal aujourd'hui par deux plaignants. Ce sont bien sûr les avocats de la Fondation qui ont travaillé sur le dossier. C'est un dossier qui a été financé également à 100% par la Fondation et on va y revenir dans quelques instants. La première chose que j'aimerais que les gens soient conscients, c'est qu'autour du 13 janvier, on a envoyé une lettre au premier ministre et aux 124 autres élus de l'Assemblée nationale du Québec visant à les sensibiliser sur ce qu'était et ce qu'est le vaccin Pfizer Moderna. On sait, c'est un traitement générique et cette lettre-là est disponible sur la page Facebook de la FDDLDP . [...] On est rendu au volet numéro deux maintenant. Aujourd'hui, il y a une procédure judiciaire [contre le couvre-feu] qui a été déposée au palais de justice de Montréal et pour nous en parler je vais commencer avec Maître Dominic Desjarlais » (2021.01.29. S.B. FDDLDP). FB. Entrevue avec Stéphanie Pépin avocate avançant la procédure judiciaire visant à mettre fin le couvre-feu. base de données du CEFIR. 00:02:30 – 00:04:54)

Le cas de Mario Roy, quant à lui, est sans équivoque : il a déjà été étiqueté comme plaideur quérulent en février 2020, tel qu'il apparaît au dossier 405-80-000957-186 du Registre public des personnes déclarées quérulentes de la Cour du Québec. Il fait assurément partie de la catégorie des citoyens souverains.

« Il y a des personnes qui se lèvent au Québec. J'espère que les policiers vont, au lieu de les faire chier à donner des tickets comme j'ai reçu... Parce que j'ai reçu mon ticket aujourd'hui. Je suis content d'aller le contester. Ça faisait longtemps que je souhaitais en avoir un : depuis la première manif, depuis le premier party que j'ai organisé. Maintenant que je l'ai, Legault et Arruda, on va s'affronter devant le tribunal. Il va falloir que vous justifiez vos crimes. Ce n'est pas moi qui va plier. Moi, je vais faire le ménage en tabarnak ! » (2020.11.09. M.R. (X.C.) Mario Roy menace de bloquer des ponts. Base de données du CEFIR. 00 :00 :05 – 00 :00 :33).

### 3.1.2 LA MOUVANCE IDENTITAIRE

#### DÉFINITION GÉNÉRALE

Nous utilisons ici la notion de « mouvance identitaire » pour désigner un ensemble de courants idéologiques et politiques distincts — ethnonationalisme, néo-fascisme, national-populisme —, mais partageant une posture commune que l'on pourrait qualifier de « nativiste ». Le nativisme est une forme particulière de nationalisme qui focalise moins sur les menaces externes que sur les minorités internes créées par des minorités jugées dangereuses pour la préservation de la nation (Guia, 2016, 4). Les minorités sont accusées de diluer l'identité et de vouloir imposer leur culture tout en profitant d'avantages indus, attribuables à la faiblesse de politiciens incapables de s'imposer face à la rectitude politique et davantage motivés par les gains électoraux que par la défense des intérêts de la nation. Les identitaires revendiquent ainsi des leaders forts, qui vont faire de l'affirmation nationale leur principal cheval de bataille et qui n'hésiteront pas à se montrer fermes face aux ennemis de la nation. « Les nôtres avant les autres », voilà qui résume l'esprit des mouvements identitaires.

#### FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES

La mouvance identitaire s'inspire en grande partie de la Nouvelle droite française (Bar-On, 2011). Celle-ci considère que le libéralisme, la social-démocratie, le capitalisme, le communisme, l'immigration et le multiculturalisme conduisent à l'homogénéisation des cultures et à la destruction des identités régionales et nationales. Les travaux de l'idéologue Renaud Camus s'inscrivent dans cette voie, notamment sa théorie du « grand remplacement » selon laquelle les populations occidentales blanches seraient en voie d'être démographiquement remplacées sur leur territoire à travers l'immigration dite « massive ». Pour les identitaires ces forces destructrices seraient contrôlées et mises en œuvre par une élite politique et financière — souvent appelée « État profond » — qui chercherait à assoir sa domination en brisant les liens sociaux. La menace proviendrait également d'agents internes, comme les médias et la gauche dans son ensemble — à laquelle sont associés les artistes, les universitaires, les féministes, les écologistes, la communauté LGBTQ+ et les anti-racistes —, qui participeraient d'un même complot visant à déstabiliser les sociétés occidentales et à en saper les fondements (valeurs, identité, histoire, famille, rôles de genres, etc.). Pour les identitaires, le désir de protection de la nation s'exprime souvent par la nostalgie d'une cohésion sociale portée par des valeurs traditionnelles.

#### MODES D'ACTION

La mouvance identitaire regroupe des courants politiques et idéologiques variés et puise ainsi dans un répertoire d'actions assez vaste. Dans un premier temps, on soulignera des actions politiques plus conventionnelles, comme la formation de partis politiques, l'organisation de manifestations et de rassemblements publics, le déploiement de bannières et la pose d'affiches. Or, l'extrême droite identitaire contemporaine adopte aussi des stratégies dites « métapolitiques », dont l'objectif consiste non pas à influencer les décideurs publics — comme c'est le cas pour les *think tanks* et les groupes d'intérêt classiques —, mais à transformer la façon dont les citoyens eux-mêmes perçoivent le monde. Cela peut passer par l'organisation de conférences, mais aussi — et surtout —

par l'investissement des espaces numériques comme les médias sociaux, où les militants peuvent s'adresser directement, sans intermédiaires, à un très large public.

### AFFINITÉS AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS

Aux États-Unis, les liens entre le fondamentalisme protestant et l'extrême droite identitaire sont bien documentés, certaines franges ayant notamment joué un rôle considérable dans l'élection de Donald Trump, en 2016 (Gagné, 2020). Au Québec, le protestantisme est beaucoup moins présent et son influence est moindre. Néanmoins, dans le contexte de la pandémie, nous avons observé un rapprochement entre certains individus issus de la mouvance identitaire et des leaders d'églises charismatiques protestantes, impliqués très tôt dans la contestation des mesures sanitaires (Ducas, 2020). Ce fut le cas par exemple d'André Pitre, anciennement proche du groupe La Meute et dont la chaîne *Le Studio* (aujourd'hui *Lux Média*) diffuse depuis plusieurs années des discours identitaires favorables à l'extrême droite, supportant notamment des politiciens comme Donald Trump, Marine Le Pen, Éric Zemmour et Maxime Bernier. Durant la pandémie, André Pitre et *Lux Média* ont assisté à plusieurs événements et se sont fait les porte-voix de l'*Église Nouvelle Création* du pasteur Carlos Norbal, dont les prêches assimilaient les mesures sanitaires à du satanisme promu par des communistes athées qui cherchaient à profiter de la pandémie pour prendre le contrôle de la planète. Celui-ci compare également les mesures sanitaires à une forme de persécution religieuse (voir section 3.2.3). Norbal avait par ailleurs assumé la fonction de secrétaire pour le Parti Populaire du Canada de Maxime Bernier dans la circonscription de Pierrefonds-Dollard en 2019 (Camus, 2020).

Au Québec, les affinités entre l'extrême droite identitaire et le religieux sont toutefois plus claires et plus historiquement ancrées avec les intégristes catholiques. Tel que nous en discutons à la section 3.2.2, pour les identitaires, la religion catholique représente non seulement le fondement spirituel, mais aussi culturel de la nation. Les deux courants partagent ainsi une vision traditionaliste de la société et expriment une certaine nostalgie par rapport à une époque où l'Église exerçait un pouvoir réel sur les affaires de l'État, sur l'imaginaire social et sur la vie quotidienne. Comme les intégristes catholiques, les identitaires critiquent le processus de modernisation que connaît la société québécoise depuis le début du XXe siècle (et encore plus depuis les années 1960) en l'assimilant à une perte de repères ayant conduit à la perversion des valeurs et à la déchéance de la culture.

### LIEN AVEC LA PANDÉMIE DE COVID-19

Dans le contexte de la pandémie, la mouvance identitaire est demeurée active, même si elle a subi des transformations profondes. En effet, celle-ci a eu tendance à recadrer ses discours, jusque-là axés principalement sur la critique de l'immigration et la défense de la culture, pour les centrer davantage sur la critique de l'autorité de l'État. Ce discours anti-État a toujours été au cœur de la matrice idéologique de l'extrême droite : c'est l'idée que la démocratie ne serait qu'une illusion, que les parlements ne seraient qu'un théâtre de marionnettes au service d'une élite mondialiste — formée tantôt par les Juifs, les francs-maçons, les patrons de multinationales et/ou la gauche progressiste — qui chercherait à prendre le contrôle des États nationaux et à imposer son agenda politique. La pandémie et la façon (parfois autoritaire et pas toujours dépourvue de contradictions) dont les autorités gouvernementales ont géré la crise a donné une résonance nouvelle à ce discours. Comme le souligne Marie-Ève Carignan, « la perte de confiance envers le gouvernement

a engendré une augmentation de l'adhésion aux thèses complotistes. Les gens sont de plus en plus méfiants, fatigués et mécontents » (citée dans Balthazar, 2021). L'extrême droite identitaire a ainsi consciemment et volontairement cherché à exploiter ces sentiments de méfiance et de mécontentement envers les autorités pour rallier la population à leur point de vue (Roose, 2021 ; Bunch, 2021).

Depuis sa fondation en 2015, le groupe identitaire La Meute avait réussi à devenir l'une des plus importantes organisations d'extrême droite au Québec, mais avait commencé à décliner à partir de 2019. Lorsque la pandémie a éclaté, le numéro deux de la Meute, Steve « l'Artiss » Charland, est rapidement devenu l'une des figures de proue du mouvement anti-mesures sanitaires en fondant le groupe Les Farfadaas. Ses interventions publiques visaient principalement à semer la méfiance envers les médias dits « traditionnels », accusés d'être les instruments de l'élite pour entretenir un état de panique. Son slogan était « Coupe le câble ». Pour les Farfadaas, la Covid n'était pas plus grave qu'une grippe et les mesures sanitaires relevaient davantage de l'attitude autoritaire du gouvernement. Charland invitait ainsi la population à cesser de « vivre dans la peur » et appelait à « sortir le gouvernement ».

## CITATIONS

Consécutivement, il n'est pas surprenant de voir Steve L'Artiss Charland s'en prendre verbalement au premier ministre François Legault ainsi qu'au directeur national de la santé publique du moment, Horacio Arruda, tout en remettant leur autorité en question: « On n'a pu le droit de faire grand-chose dans cette société. Mais, on a encore le droit d'envoyer [fait un doigt d'honneur] ... Fuck you, Legault ! Fuck you, Arruda ! Et fuck you à toutes ceux (sic) qui tirent les ficelles de ces deux-là » (2021.01.24. S.A.C. FB. Pour mon ami Éric Enipé. Base de données du CEFIR. 00:00:11 – 00:00:21). Il est à noter que Steve L'Artiss Charland laisse sous-entendre qu'il existerait un groupe d'individus qui, tapis dans l'ombre, contrôlerait les dirigeants du Québec. Charland s'en prend également aux médias qui propageraient la peur, la division et le chaos au sein de la population.

« Je vais vous en donner une première solution, moi : coupe le câble ! Dans les centres de thérapies du Québec aujourd'hui, ils écoutent TVA et LCN : coupe le câble. Dans les CHSLD ils écoutent TVA et LCN : coupe le câble. Il y en a qui sont chez eux et qui ont peur de toute, esti : couple le câble. On a un problème avec la pandémie : coupe le câble. Vous pensez que je suis un Farfadaas, payez le câble. [Rires] Regarde, c'est pas compliqué : de la peur, des maladies, de la peur, des maladies, de la peur, des maladies; de la division, du chaos, garde ton câble. Si tu veux voir d'autres choses : coupe le câble. Je suis un gars de solution moi » (2020.12.14. S.A.C. Radio-farfadaa ... Base de données du CEFIR. 00:00:00 – 00:00:56).

Le mouvement QAnon a également représenté une courroie de transmission particulièrement efficace pour diffuser les idées de l'extrême droite pendant la pandémie, en plus d'agir comme l'un des principaux vecteurs de théories complotistes sur la Covid. Issu de l'Alt-Right américaine, le mouvement QAnon s'articulait autour de l'idée que Donald Trump était un sauveur dont la mission consistait à lutter contre l'État profond, un système de réseaux occultes exerçant un pouvoir dans les coulisses du pouvoir. Jusqu'à ce que sa chaîne Radio-Québec soit supprimée par YouTube (124,000 abonnés) et Facebook (40,000 abonnés), le Québécois Alexis Cossette-Trudel a

été une figure très influente du mouvement QAnon et de la contestation des mesures sanitaires. Ses vidéos ont été visionnées au Québec, en France, en Belgique et en Suisse, en plus d'être traduites en espagnol et en italien (Kovac, 2020). L'idée centrale développée par Cossette-Trudel était que les dangers de la Covid-19 étaient exagérés. Selon lui, la pandémie ferait partie d'un complot de l'État profond visant à saper l'autorité de Donald Trump. Le premier ministre du Québec ferait lui-même partie de la conspiration. Pendant la pandémie, Cossette-Trudel a également pris la parole dans de nombreux rassemblements anti-mesures sanitaires et on a pu constater son influence au cours de l'été 2020 dans les manifestations contre les mesures sanitaires où on a pu observer de nombreux drapeaux, casquettes et affiches ornées d'un Q en flamme ou de l'acronyme WWG1WGA (Balthazar, 2021).

Voici justement la retranscription d'un court extrait qui synthétise très bien la nature des propos que tient Alexis Cossette-Trudel :

« Le gouvernement Legault est un gouvernement dictatorial qui invoque, encore une fois, une menace fantôme, une fausse menace pour suspendre les libertés. Là, c'est clair. Je vais vous montrer le gouvernement Legault qui le dit lui-même en conférence de presse aujourd'hui, il dit : « C'est pas une recommandation de la santé publique, c'est une décision politique. » Donc, ça repose sur rien de scientifique. On le dit depuis le début, ils n'ont pas la science avec eux, ils ont perdu le combat de la science. C'est nous qui avons la science de notre côté parce qu'on se fie à l'INSPQ, entre autres. Et eux ce sont des décisions illégitimes politiques de suspension des libertés civiles des Québécois et un peu partout, sous de faux prétextes » (2020.12.03. RQ. A.C.T. OD. Noël annulé. La stratégie du choc. Base de données du CEFIR. 00:10:40 – 00:11:31).

Un peu plus loin, lors de la même vidéo, il renchérit en expliquant comment le gouvernement Legault serait à la solde de l'État profond : « Ça devient clair. Vous pensiez, on pensait avoir voté pour un parti nationaliste au pouvoir. Or, ça a toujours été le parti du, tsé, des objectifs de l'agenda 2030, des mondialistes finis et du grand reset. Et ça a toujours été ça la CAQ » (2020.12.03. RQ. A.C.T. OD. Noël annulé. La stratégie du choc. Base de données du CEFIR. 00:26:47 – 00:27:05).

### 3.1.3 LA MOUVANCE SURVIVALISTE

#### DÉFINITION GÉNÉRALE

Le survivalisme désigne les activités d'individus qui se préparent à une hypothétique fin du monde ou, pour être plus précis, à « une interruption de la continuité civilisationnelle ou sociétale » (Vidal, 2018, p. 45). Animé dans son essence par une critique du monde moderne, de la technologie et de l'urbanité, le survivalisme a évolué au gré des peurs collectives. Apparue pendant les années 1960 dans le contexte de la Guerre froide et de la crainte du nucléaire, ses discours mobilisent aujourd'hui davantage des craintes liées à l'écologie et aux catastrophes naturelles ou sanitaires, de même qu'à la mondialisation, à l'immigration et à la financiarisation de l'économie. Malgré les raisons diverses qui conduisent des individus à devenir survivalistes, ceux-ci partagent l'idée que l'effondrement de la société est imminent et conduira à des troubles civils et à une rupture de la loi et de l'ordre

(Kabel and Chmidling, 2014). Bientôt laissés à eux-mêmes, les citoyens doivent donc se préparer à survivre dans un monde post-apocalyptique où règnera le « chacun pour soi » et où seuls les plus forts et les mieux préparés survivront.

## FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES

Pour les survivalistes, le processus de civilisation (au sens d'Elias, 2003) des sociétés modernes, aurait mis un frein à l'expression de la véritable nature humaine. Il aurait coupé l'être humain de son environnement et l'aurait rendu dépendant de la technologie et esclave d'un système dont il ne contrôle pas les leviers. Il est important de souligner que l'ensemble des survivalistes ne sont pas des extrémistes de droite. Néanmoins, plusieurs éléments permettent d'inscrire la mouvance dans cette matrice idéologique. D'abord, sa posture anti-égalitaire. Les survivalistes tendent à développer une vision dichotomique et manichéenne du monde. D'un côté, on retrouve les bons : les « fourmis », qui se sont préparées et qui méritent de survivre. De l'autre côté, on trouve les perdants : les « cigales » urbaines et hyper-consuméristes, qui n'ont pas été prévoyantes et qui méritent de disparaître. Par ailleurs, les survivalistes expriment un désir de simplicité et de tradition face un monde jugé trop complexe ; ils considèrent que c'était mieux avant. Dans le contexte de sociétés mondialisées et interdépendantes, où l'immigration dite « massive » et la diversification croissante auraient contribué à l'effritement de la solidarité sociale, ils expriment une volonté de revenir à une communauté plus organique, davantage enracinée dans le territoire et en phase avec les cycles de la nature. Dans cette optique, le repli sur soi, le retour aux sources et le protectionnisme apparaissent comme les solutions à privilégier. En réaction à un cosmopolitisme et un multiculturalisme « débridés », il s'agirait de se recentrer sur soi et sur ses proches, de revenir aux savoir-faire et aux traditions que les ancêtres nous ont légués, mais que nous avons oubliés avec le temps.

## MODES D'ACTION

Dans la mesure où les survivalistes craignent ou attendent l'effondrement imminent de la société industrielle moderne et anticipent les troubles sociaux qui vont suivre, leurs principaux modes d'action consistent à s'y préparer : ils souhaitent être en mesure de maintenir un certain niveau de confort une fois que les services publics ne fonctionneront plus, que les étagères des supermarchés auront été vidées, que les chaînes d'approvisionnement auront été rompues et que l'argent comme outil d'échange aura perdu toute valeur. Dans cette optique, leurs actions consistent principalement à acquérir et sécuriser un abri, à accumuler des provisions, des médicaments, du carburant et des armes, de même qu'à développer des savoir-faire grâce auxquels ils espèrent pouvoir survivre à l'effondrement imminent. Ces savoir-faire peuvent inclure des notions liées à l'agriculture et à l'autonomie alimentaire, des techniques d'auto-défense et de survie en nature, certaines connaissances en médecine et en herboristerie, etc. Par ailleurs, plusieurs survivalistes participent à des communautés en ligne, où ils s'échangent des conseils et présentent aux autres membres leurs propres préparatifs. Ces communautés se transposent aussi parfois dans la réalité à travers l'organisation de conférences et de séminaires, de même que d'ateliers de formation et de séjours en nature durant lesquels les participants s'entraînent et apprennent les rudiments de la survie.

## AFFINITÉS AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS

Une des dimensions importantes du fondamentalisme protestant est son millénarisme, sorte de croyance apocalyptique qui fait redouter une fin du monde proche qui n'est pas sans rappeler les discours survivalistes. L'urgence de la conversion vient de l'imminence de cette fin du monde ou, dans le cas des survivalistes, du « bri de la normalité ». Pour Vidal (2018), les similitudes avec le millénarisme chez les protestants ne fait pas de doute. Pour le survivalisme la nature vaut mieux que la culture et c'est pour cela qu'il valorise la cellule familiale comme unité centrale de son système social. Il rêve d'un nouvel âge d'or d'une humanité purgée par l'apocalypse. Au Québec, le blogueur Vic Survivaliste, proche de la Fédération des Québécois de souche et d'Atalante, collabore aussi avec le Bonnet des patriotes et s'allie à d'autres influenceurs conspirationnistes identitaires comme André Pitre et Alexis Cossette-Trudel avec lesquels il partage l'adhésion aux thèses de Qanon. Vic marie survivalisme et nationalisme traditionaliste en vantant la vigueur du peuple canadien-français d'hier, tout en condamnant l'effondrement moral de la société québécoise actuelle, illustré par l'avortement, le divorce, le mariage gai et le féminisme. Ce qui rejoint par ailleurs les thèmes chers à l'intégrisme catholique, dont il sera question à la section 3.2.2. Il s'affiche aussi ouvertement avec le drapeau du carillon Sacré-Cœur qui provient des intégrismes catholiques québécois.

## LIEN AVEC LA PANDÉMIE DE COVID-19

La pandémie de Covid-19 a grandement contribué à exacerber l'imaginaire des survivalistes : le contrôle gouvernemental, les rues désertes et les tablettes vides coïncidaient avec leur vision complotiste et apocalyptique du monde d'après. La pandémie a aussi été marquée par des pertes d'emploi massives, des ruptures dans les relations sociales et des rappels quotidiens des dangers omniprésents qui nous guettaient. Cela a constitué une source de stress et d'anxiété majeure pour plusieurs (Horesh et Brown, 2020). La fermeture des frontières et la rupture de certaines chaînes d'approvisionnement internationales ont aussi mis en évidence la fragilité d'un système basé sur l'interdépendance des sociétés et soulevé des questionnements liés à l'auto-suffisance dans le contexte d'une économie globalisée. En somme, le contexte créé par la pandémie a semblé donner une certaine consistance aux critiques formulées par les survivalistes à l'endroit de la société industrielle moderne et ceux-ci ont su profiter de la situation pour élargir leur public et diffuser leur vision catastrophiste et complotiste de la réalité.

## CITATIONS

Vic survivaliste a fait une publication sur son compte VK le 6 juin 2020, dans laquelle il explique qu'il se retire des médias sociaux. Il a depuis supprimé l'ensemble de ses publications vidéo, sur ses comptes publics tel que YouTube, Videon, Facebook et, dans une moindre mesure, sur son compte VK. Depuis la publication annonçant son retrait des médias sociaux, il a tout de même fait deux autres publications ainsi que la modification de sa photo de profil. Il importe cependant de mentionner qu'il est resté actif sur Twitter.

Dans la plus récente archive vidéo trouvé de Vic Survivaliste, conférence donnée le 17 novembre 2017 pour le Groupe de réflexion sur les enjeux québécois (GREQ), Vic Survivaliste s'entretient sur le survivalisme et ainsi que ses enjeux contemporains.



« Nous les Canadiens-français, nous étions un peuple presque survivaliste, il n'y avait que l'intention de se préparer à toutes les catastrophes, etc, etc, ça, ça n'existait pas à l'époque. Quand les colons sont arrivés ici et qu'ils se sont établis, ils n'avaient pas cette finalité-là. Eux ce qu'ils voulaient c'était de passer l'hiver et arriver au printemps suivant, c'est de défricher, semer, récolter puis passer un autre hiver, couper du bois aussi, et couper du bois et couper du bois et couper du bois parce qu'il fait frette ici. [...] Vous savez les petits villages qu'on peut trouver un peu partout au Québec, ce n'était pas facile d'aller s'établir là à l'époque, il fallait un sérieux sens de la communauté, un sérieux sens du dévouement envers autrui et ces gens-là lorsqu'ils allaient s'établir, ils étaient dans des conditions terribles qu'on peut même pas imaginer de nos jours et il n'y avait personne pour aller les aider. Si ça allait mal, ils se débrouillaient ou ils crevaient, il y en a beaucoup qui en sont morts. Alors quand on regarde tout ça, nous les survivalistes on s'en fait à croire des fois, on se croit bien bon parce qu'on est différent de la majorité de la population, mais en fait on n'arrive pas à la cheville de nos ancêtres parce qu'eux la notion d'autonomie, eux, ils l'avaient parce qu'ils faisaient tout eux-mêmes » (2017.11.17. V.S. YT. GREQ - Vic Survivaliste - novembre 2017. 00:32:06 – 00:34:25).

« Dans un monde avec des ressources de plus en plus limitées, il est à prévoir que l'on se retrouve dans une situation un peu similaire, je ne vous dit pas que ça va arriver exactement comme dans "The hunger games", mais similaire avec la même pyramide de richesses avec très très peu de gens en haut et le reste : arrangez-vous » (2017.11.17. V.S. YT. GREQ - Vic Survivaliste - novembre 2017. 00:47:07 – 00:47:30).

« Au Québec, où on était la population sur la terre, on était la population la plus homogène. La société québécoise était la société la plus homogène ethniquement, religieusement, racialement, au début des années 60. Regardez 50 ans plus tard et promenez-vous dans la rue, c'est visible à Québec, c'est notablement visible à Montréal. [...] Donc en occident, nous sommes en déclin et qu'est-ce qu'il se passe lorsqu'une civilisation riche est en déclin ? Eh bien, il y a toutes sortes de vautours qui se mettent à tourner autour et qui n'attendent que l'occasion » (2017.11.17. V.S. YT. GREQ - Vic Survivaliste - novembre 2017. 00:50:25 – 00:51:21).

« Et finalement, certains survivalistes avisés qui s'intéressent aux questions de l'effondrement auront constatés que le premier stade de l'effondrement a été atteint. Et il s'agit de l'effondrement moral, qui est généralisé et tout a fait accomplis en Occident: divorce, mariage gai, féministes. Les féministes qui soutiennent l'immigration musulmane et la burka, on n'en est pas à une incohérence près. Mais c'est pas grave l'important c'est que ça détruit le tissu moral. Eh sexualité et indécence en public, Miley Cyrus et toutes ces... [il ne finira pas cette phrase] » (2017.11.17. V.S. YT. GREQ - Vic Survivaliste - novembre 2017. 01:02:53 – 01:03:37).



## 3.2 La matrice spirituelle et religieuse

### 3.2.1 LE RÉSEAU DU NOUVEL ÂGE (NA)

#### *DÉFINITION GÉNÉRALE*

Cette première approche de la matrice spirituelle et religieuse concerne une nouvelle forme de religiosité non fondée sur l'appartenance à une église: le mouvement du nouvel âge. C'est un réseau social informel d'individus ou de groupes ayant des appartenances ou des sensibilités communes qui se manifestent sous la forme d'affinités spirituelles et émotionnelles. Le mouvement est né dans les années 70 suite à la désinstitutionnalisation du christianisme en Occident pour remplacer progressivement les croyances collectives traditionnelles par un « bricolage » de croyances et de pratiques plus individuelles. Le nouvel âge évoque une temporalité astrologique dans laquelle le passage de l'âge du poisson à l'âge du verseau, une aire où les êtres humains pourront atteindre une pleine conscience de l'univers, serait en cours. Les adeptes de ce mouvement sont principalement caractérisés par une vision holistique du monde.

#### *FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES*

La vision holistique du monde considère que l'univers est un seul système complexe et unifié. Cette vision rejette la vision analytique mécanique et matérialiste propre à la science, il s'agit plutôt d'une vision mystique qui voit la présence du sacré dans tous les aspects de la vie. L'idéologie du NA s'inspire du principe de la gnose antique qui postule que la libération de l'être n'est possible que par la connaissance de soi et des lois cosmiques, il s'agit d'un savoir purement intuitif qui se base uniquement sur la dimension de l'expérience personnelle. On retrouve aussi la marque de l'ésotérisme dans cette idéologie car ce dernier met aussi l'accent sur la correspondance entre tous les aspects de l'univers, visibles ou invisibles, dans un cosmos complexe, multiforme et hiérarchisé. L'un des objectifs du mouvement NA est le même que l'on peut voir à l'œuvre dans le processus de transmutation ésotérique (purgation, illumination, unification) qui amènerait l'individu dans une seconde naissance dans laquelle il ne sépare plus la connaissance et l'expérience intérieure. Finalement, quelques éléments relevant des « sciences » occultes comme le spiritisme et la théosophie ont aussi largement inspiré les adeptes de la philosophie du NA.

#### *MODES D'ACTION*

Les adeptes des réseaux du NA se perçoivent comme des créateurs spirituels sensés révéler au reste des simples mortels l'accès à la connaissance absolue de soi et de l'univers. Leurs productions culturelles sont abondantes (littérature, musique, arts visuels) depuis le début du mouvement dans les années 70, mais se sont élargies depuis une dizaine d'années grâce aux médias sociaux où ils proposent des cours et des capsules vidéo qui sont très populaires. On demande de l'argent directement en ligne et on invite les gens à venir suivre des formations en présentiel. Un autre mode d'action de l'idéologie du NA consiste à bâtir et proposer un réseau de thérapies alternatives pour soigner le corps et l'âme. La liste des techniques de soins alternatifs est vaste et instable dans le temps, mais l'objectif avoué est d'opposer à la médecine scientifique une médecine

holistique en cherchant à s'insérer dans les réseaux de santé et des services sociaux légitimes pour éventuellement s'y substituer. Les tenants du NA utilisent principalement trois stratégies pour arriver à s'imposer dans le marché des idées: 1) l'appropriation du langage scientifique dans divers médias de communication; 2) la mobilisation de la formation professionnelle dans des institutions légitimes; 3) la formation de nouvelles entreprises de type NA.

### AFFINITÉS AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS

Ces approches ont été accompagnées de discours plus spécifiquement complotistes, concernant le rôle obscur joué par les pouvoirs politiques de concert avec les institutions de la médecine moderne dans la diffusion de la pandémie et dans les mesures sanitaires nocives censées la contrer. Il y a donc, dans le mouvement NA, un rejet de l'autorité scientifique médicale ainsi qu'un désaveu des institutions gouvernementales qui n'est pas sans rappeler le discours des citoyens souverains. Mais leur ressemblance ne s'arrête pas là. En effet, comme il a été brièvement mentionné plus haut, le mouvement NA accorde une place fondamentale à l'individualisme. Plus précisément encore, c'est la corporalité humaine qui synthétiserait l'univers et qui serait conséquemment source de toutes vérités. Il y a dans cette idée une idéalisation de la nature ou de ce qui est naturel, antagonique à la science moderne qui relève d'un savoir technique. Cette idéalisation de l'état de nature possède des liens communs avec certains types de survivalismes qui pratiquent l'écologie profonde. De plus, le mouvement du NA fonde sa structure d'affinités spirituelles et émotionnelles sur l'expérience individuelle, ce qui renforce sa primauté de l'individualisme.

### LIEN AVEC LA PANDÉMIE DE COVID-19

Les deux autres dimensions sont plus directement liées à notre propos et concernent la dimension sociale, qui vise l'évolution collective de la société suivant des principes holistiques (le monde comme un seul système complexe et unifié), pacifique (en faveur d'une pacification des relations sociales) et écologistes (l'importance de la relation à la nature). Cette dimension sert souvent de socle critique à l'approche de la médecine moderne qui traite les problèmes de manière isolée, sans considération pour les équilibres naturels du corps et de la nature. Ceci nous mène finalement à la dimension biopsychologique qui concerne plus directement les médecines naturelles, dont les thérapies holistes concentrées sur les potentiels d'intégration et d'autoguérison. Ces deux dimensions ont été fortement mobilisées contre les mesures sanitaires durant la pandémie.

Cette promotion s'est faite en s'appropriant un langage scientifique et en cherchant des porte-voix possédant un certain statut socio-professionnel, mais aussi en créant des organisations ou des entreprises ayant une image positive. Au Québec, Guylaine Lanctôt (alias Diesse Ghis ou Ghislaine Lanctôt), Jean-Jacques Crève-Cœur, Mel Goyer, Myriam Keyzer et Amélie Paul sont les principaux représentants de l'application des discours s'apparentant au NA sur la question de la pandémie.

### CITATIONS

Guylaine Lanctôt, dont nous avons brièvement parlé plus haut, est sans contredit l'une des figures centrales du mouvement NA, et ce, même si elle mobilise un certain argumentaire relevant des citoyens souverains. Lanctôt, dans son livre controversé *La mafia médicale* (1994), dénonce un

complot s'exerçant entre les gouvernements, big pharma et le corps médical. Elle a depuis rejeté l'usage de la médecine ainsi que la société dans son ensemble et a construit une théorisation générale du sens de l'univers qui lui est propre. Cette dernière, basée sur une prise de conscience métaphysique du soi, peut être monitorée grâce aux ondes vibratoires. Ces vibrations seraient le gage d'une variable extérieure objective, pouvant être mesurée quantitativement, et prouvant ainsi la dimension rationnelle de sa démarche.

« La vérité, c'est qu'il n'y a qu'une seule vibration. Une seule vibration créatrice de l'univers. Et nous sommes cette vibration-là. Elle n'est pas à l'extérieur, elle n'est pas au ciel, elle n'est pas autre chose. Elle est la seule. Tout, tout, tout : aussi bien les objets, que les personnes, tout est vibration, une seule vibration. Et c'est à ce niveau-là qu'on va faire l'unité, en prenant conscience de qui nous sommes, en nous souvenant de qui nous sommes réellement. Et donc la justesse [...]. La justesse c'est une... C'est de vibrer au même niveau de vibration que la vérité, de vibrer dans la vérité. La vérité est un autre niveau vibratoire. Et la vérité pure c'est vraiment la conscience pure de qui nous sommes. Et ce n'est plus des vibrations, ce sont des pulsations qui crée l'univers à chaque instant. C'est ce que nous sommes, ok? OK ! Il y en a une solution et c'est celle-là. Pas besoin de deux, rien qu'une. Mais il y en a une solution et c'est le temps pour l'humanité de prendre conscience de qui nous sommes en tant qu'individus. Et la société, ensuite, va le manifester. Ce n'est pas de changer la société, ce n'est pas d'améliorer les systèmes. Surtout pas! » (2020.12.23. GL. YT. MADAME GHIS IÈRE PARTIE AVEC STEFANIA. 32:00 à 34:23. Banque de données du CEFIR).

D'ailleurs, le recours à divers procédés s'apparentant à des méthodes scientifiques est une technique relativement populaire au sein du mouvement du NA. Dans le cas qui nous concerne, Jean-Jacques Crève-Cœur, lui aussi présent sur la scène ésotérique depuis longtemps, nous explique comment l'astrologie et la numérologie permettent de voir à travers les nombreux stratagèmes (H1N1, attentats du 11 septembre 2001, Covid-19) d'une « minorité de psychopathes milliardaires ».

« Et donc, là maintenant, on est prêt pour entrer dans l'ère du Verseau pour 2109 ans. Et c'est pour ça que les forces de l'ombre se sont tellement énervées, sont tellement excitées depuis un an et même depuis 10 ans ou 50 ans, parce qu'eux aussi ont des grandes connaissances au niveau ésotérique. Donc, il ne faut pas croire que ces minuscules minorités de psychopathes milliardaires n'entendent rien à la spiritualité et n'entendent rien à tout ce qui est ésotérique ou tout ce qui est de l'ordre de l'invisible ou du symbolique. Ils sont extrêmement attachés à ça. Ce n'est pas pour rien qu'il y a des événements qui se passent toujours à des dates précises. La pandémie H1N1 a été déclaré le 11 juin. Les attentats du 11 septembre qui ont été perpétrés parce que c'était un coup monté par eux, c'était le 11 septembre. [...] Quand ils ont déclaré la pandémie de covid-19, c'était le 11 mars 2020. Je pourrais multiplier ces exemples où ils jouent avec les chiffres, ils jouent avec la numérologie. Donc, ils ont de grandes connaissances, ils savent exactement ce qu'ils font » (2020-12-21. FB. Jean-Jacques Crève-Coeur. 56:45. Base de données du CEFIR).

Pour la dernière citation de la catégorie NA, nous avons relevé une citation d'Amélie Paul, alors qu'elle participait à une entrevue à Radio médecine douce, en novembre 2020. Les propos qui y sont tenus témoignent d'une compréhension holistique des thérapies naturelles. En effet, pour Paul, les maladies développées par le corps sont une réponse à des troubles émotifs, des traumatismes ou encore un appel à un changement de rythme de vie dans les cas des maladies les plus graves.

« C'est un cadeau. Il faut le voir comme un cadeau quand on a une maladie. Même si on a une petite maladie aiguë comme une grippe, comme le Covid [rire]. Hen, le bon Covid imaginaire! Mais c'est une maladie de nettoyage. Une maladie aiguë, j'appelle ça : « avec des symptômes de nettoyage ». Donc le nez qui coule, on crache, on fait de la fièvre, on élimine des toxines par la peau, que ce soit une diarrhée ou régurgiter. Une maladie aiguë, comme ça, c'est quand même un signe qu'il y a un déséquilibre. Pis il y a peut-être un choc émotif ou quelque chose. Il y a quelque chose à explorer, peut-être. Tu sais, un rejet. Vous avez subi quelque chose qui vous a ramené dans vos blessures les plus profondes pis là, ça a ébranlé le corps. Mais quand on tombe dans des maladies chroniques, (...) c'est pu des « symptômes de nettoyage ». On est rendu encrassé au point que le corps ne peut plus se nettoyer. Il n'est plus capable de sortir le méchant par de la fièvre ou par du mucus, du crachat, de la diarrhée, du vomi. Alors là, tu tombes dans le chronique. Et c'est là que c'est plus difficile. Sauf que c'est quand même un cadeau, parce que là, le corps te dit : « Ça suffit! C'est terminer ce rythme de vie là ! » Tu sais, c'est comme les gens qui ont un cancer. Certaines personnes s'en sortent avec la chimiothérapie, pis-là on dit : « tu es en rémission, c'est formidable ». Mais si la personne revient à son ancien rythme de vie, ce rythme de vie-là qui a créé le terrain parfait pour amener la formation de cellules cancéreuses, bien c'est sûr qu'il va y avoir une rechute pis que ça va recommencer. Le cancer, c'est un signe. Si tu crois à la chimio, vas-y, fais-le. Ou si tu préfères plus la méthode naturelle... Mais c'est quand même un signe qu'il faut que tu changes quelque chose dans ton mode vie. Dans ta mentalité aussi. Il y a quelque chose au niveau émotionnel qui est off. Donc c'est un retour à soi, la maladie. C'est pas le fun, c'est pas agréable, bien sûr, parce qu'on souffre, mais c'est quand même un cadeau » (2020.11.16. A.P. OD. Entrevue de Amélie Paul à Radio Médecine Douce. Système immunitaire, Sagesse et Fréquence énergétique. 00:15 :26 – 00:17 :43).

### 3.2.2 L'INTÉGRISME CATHOLIQUE

#### DÉFINITION GÉNÉRALE

L'intégrisme est une forme traditionaliste de religiosité, basée sur le pouvoir absolu du magistère catholique tel qu'élaboré à l'époque du concile Vatican I, qui avait promulgué la notion de l'infaillibilité papale. L'autorité du pape étant de nature divine, celui-ci ne pouvait pas faire d'erreur. Il a une vision dualiste et intransigeante du monde moderne qui s'est construite en réaction au supposé libéralisme des réformes du concile Vatican II au cours des années 60. Il cherche la restauration d'une hiérarchie traditionnelle très contrôlée dans ou en dehors de l'Église catholique. Ce combat pour protéger les valeurs traditionnelles et restaurer un mode de vie ancien produit une protestation parfois violente contre la sécularisation et le pluralisme religieux. Il promeut aussi un modèle politique,

social et ecclésial conformiste. Ce modèle fait la promotion du retour d'une tradition immuable transmise par des valeurs familiales et une hiérarchie ecclésiale stricte. Historiquement, la naissance de l'intégrisme a été décrite par le sociologue Émile Poulat (1969) comme une affaire strictement française, même s'il y avait un mouvement intégriste auparavant en Espagne. En 1891, le pape Léon XIII a publié l'encyclique *Rerum Novarum* pour expliquer la doctrine sociale de l'Église catholique. Ce document a produit un schisme interne dans l'Église française entre les catholiques sociaux, qui cherchaient une médiation entre l'Église et la société civile, et les catholiques intégraux qui disaient que les enseignements traditionnels des papes doivent demeurer intouchés. Les catholiques sociaux étaient enfin désignés par leurs adversaires comme des « modernistes ». Quant aux catholiques intégraux, ils ont été nommés péjorativement aussi comme « intégristes » par leur ennemi juré. Ces deux titres sont encore utilisés. Si l'intégrisme catholique semblait d'abord être une production française, avec la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X depuis le début des années 1960, la province de Québec a été un endroit important pour la création de nombreux nouveaux groupes intégristes locaux tels que les Pèlerins de Saint-Michel (également connu sous le nom de Bérêts blancs), les Apôtres de l'Amour infini, l'Armée de Marie et Tradition Québec, pour ne citer que quelques exemples.

### FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES

L'intégrisme est une idéologie qui construit le catholicisme comme un système social qui peut organiser tous les aspects de la vie. Pour l'historien français René Rémond (1989), l'intégrisme a une interprétation métaphysique de l'histoire qui oppose la liberté de l'humanité à la providence divine. Cette affiliation historique pousse l'intégrisme à promouvoir le retour à la tradition catholique par la restauration, notamment, de l'Ancien régime en Europe. Pour cette raison, les intégristes sont contre toutes les formes de libéralisme intellectuel ou religieux, aussi souvent contre le libéralisme économique. Pour eux, les lois de Dieu passent devant les lois des collectivités sociales.

L'intégrisme est aussi anticommuniste et antisocialiste, ces deux idéologies étant des descendantes du libéralisme lui-même et faisant généralement la promotion de l'athéisme et du matérialisme, considérant que la religion est « l'opium du peuple ». Le « modernisme » est un concept inventé par les groupes intégristes pour désigner un ennemi multiforme qu'ils souhaitent éradiquer, un ennemi qui est à la fois partout et nulle part. La menace abstraite représentée dans le modernisme est constitutive de l'idéologie intégriste et agit comme un moyen de renforcer la cohésion sociale dans ces groupes.

### MODES D'ACTION

Les modes d'actions des intégristes catholiques sont, plus souvent qu'autrement, d'ordre culturel et religieux. La prière est le principal mode d'action des intégristes, parce cette dernière peut être mobilisatrice pour les fidèles. C'est la répétition rigide du même crédo qui permet d'adhérer sans conditions à la doctrine des groupes intégristes catholiques. Sur le plan religieux, les intégristes luttent contre la doctrine officielle de Rome depuis le Concile Vatican II, au sein de l'Église conciliaire dans certains cas (Bérêts blancs), mais le plus souvent à l'extérieur de celle-ci (Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, Armée de Marie, Apôtres de l'Amour infini). Sur le plan culturel, ils luttent contre l'ensemble de la société séculière en faisant de la désinformation dans leurs principaux médiums de communication (médias sociaux, journaux, dépliants, porte-à-porte, etc.).

## AFFINITÉS AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS

Notons, dans un premier temps, que la Fondation pour la défense des droits et liberté du peuple (FDDL), fondée par Stéphane Blais, que nous avons associée à la mouvance des citoyens souverains, reprend dans son logo original le même visuel que le journal *Vers Demain* des Bérêts blancs. Les deux représentent l'Archange Saint-Michel qui terrasse le démon. Les affinités entre la doctrine du crédit social des Bérêts blancs et le programme politique de Stéphane Blais sont aussi relativement évidentes, surtout lorsqu'il est question de combattre le « mondialisme » et le contrôle d'un État « corrompu ».

Que ce soit en France ou au Québec, les mouvements catholiques intégristes et l'extrême droite identitaire ont toujours été relativement proches et ont entretenu des liens plus ou moins formels. Pour les identitaires — dont le 'Nous' est largement construit en opposition à un 'Eux' juif ou musulman — la religion catholique est vue comme une partie intégrante de la culture et de l'identité nationale historique. La religion catholique représente non seulement les fondements spirituels, mais aussi culturels de la nation. Au Québec, on a vu par exemple des prêtres de la FSSPX donner des messes pour les militants d'Atalante sur les Plaines d'Abraham (Teisceira-Lessard, 2016). Ces derniers ont eux-mêmes assuré un service d'ordre (Teisceira-Lessard, 2017) lors d'une conférence de Jean-Claude Dupuis, membre de la FSSPX, et de Marion Sigault, militante de l'extrême droite française et intégriste catholique dont les idées auraient fortement inspiré Éric Zemmour (Delaporte, 2014).

## LIEN AVEC LA PANDÉMIE DE COVID-19

Les Pèlerins de St-Michel (aussi connus sous le nom de Bérêts blancs) ont depuis longtemps une importante dimension politique. Promoteurs au Québec depuis les années 40 de la doctrine du crédit social, ils sont contre les taxes et impôts et ont recouru à des arguments complotistes contre le système financier international et le « mondialisme ». Ils défendent aussi avec zèle le modèle traditionnel de la famille et le rôle domestique de la femme. Ils s'opposent aussi à la technologie, associant la télévision et l'internet aux œuvres de Satan, accusant le monde financier de faire usage du numéro de la bête (666). Ils sont convaincus, depuis les années 90, que le gouvernement injecte des puces à la population pour des fins de contrôle et de surveillance via les vaccins. Ils s'opposent aussi à la mondialisation, qui mènerait droit vers un pluralisme culturel et religieux nocif. Le journal *Vers Demain* en version web, journal des « Patriotes catholiques », affirme aussi que les gouvernements profitent de la COVID pour accroître leurs pouvoirs. Portant encore le projet du « crédit social », ils le renomment « démocratie économique » pour se distinguer du système communiste chinois. Prétextant l'inefficacité du vaccin, ils proposent de le remplacer par la confession, plus sécuritaire, efficace et gratuite (Pilote, 2021).

## CITATIONS

Pierre Blanchette, intégriste catholique québécois notoire, avec tout près de 55 000 abonnés YouTube, dénonce la Covid-19 et les mesures sanitaires comme étant le début d'un processus de dépopulation mondiale à dessein religieux organisé par le « nouvel ordre mondial ».

« D'après moi, dans environ six mois... Je ne sais pas quand est-ce qu'ils vont avoir leurs vaccins, mais ça va commencer par des placebos. Là tout va bien. Là, avec leur petit protocole qu'ils sont en train de faire, de peaufiner la sauce, tu tombes malade et en-dedans de 24 heures, aux soins intensifs. Là, tu vas avoir d'autres vaccins qui, ensemble, vont se jumeler. Ou peut-être juste un seul. Là, tu vas tomber malade en-dedans de 24 heures pis ça va passer sur le dos du Covid... -26. On sait pas. D'ici ce temps-là, ça va peut-être être le Covid-44 ou le Covid-66. C'est sûr que les vaccins ont un rôle là-dedans, la dépopulation, qui est complètement évident. Jumelé à la guerre civile, tout ça... tout ça, sous un projet religieux. Parce que le nouvel ordre mondial — ou la « République universelle », parce que ça changé de nom, mais c'est toujours le même projet avec les mêmes au-dessus — c'est religieux. Personne n'en parle de ça, c'est bizarre hein ? Non! Ils disent, c'est vrai. Les Q-aneux nous disent : « Ça va être biblique ». Oui, ça va être biblique, en effet. Mais pas dans le sens qu'ils pensent. Pis biblique « vétérotestamentaire », dans ce sens-là » (2021.01.07. P.B. YT. Le Party est officiellement commencé. 00:15:29 – 00:16:55).

### 3.2.3 LE FONDAMENTALISME PROTESTANT

#### DÉFINITION GÉNÉRALE

C'est surtout au début du 20e siècle que le fondamentalisme se développera et prendra formellement racine aux États-Unis. Dès 1909, la Northern Presbyterian Church énonce cinq critères « pour la foi et le christianisme évangélique » qui vont servir de base doctrinale au fondamentalisme: l'inerrance de l'Écriture, la naissance virginale du Christ, la mort rédemptrice du Christ, la résurrection physique du Christ et le pouvoir miraculeux du Christ. Entre 1910 et 1915, douze petits livrets, publiés sous le nom de *The Fundamentals: A Testimony to the Truth*, seront distribués à plus de 3 millions d'exemplaires aux États-Unis, ces livrets sont une réaction directe à la diffusion de la théorie de l'évolution des espèces de Darwin, qui remet en question le texte biblique de la Genèse. Donc, dès sa naissance, le fondamentalisme protestant est foncièrement anti-science parce qu'il rejette la thèse évolutionniste et défend, encore à ce jour, le créationnisme. En 1919, la World Christian Fundamentals Association (WCFA) est instituée à Philadelphie. Le 1er juillet 1920, le rédacteur en chef du périodique new-yorkais *The Watchman-Examiner*, Curtis Lee Laws, est l'un des premiers baptistes qui se désigne lui-même publiquement comme un « fondamentaliste ». Depuis, le fondamentalisme est devenu une force politique importante dans les réseaux d'extrême-droite américains ayant notamment contribué à l'élection de Donald J. Trump (Gagné, 2020). Au Québec, le courant fondamentaliste a moins d'influence qu'aux États-Unis, mais il a été l'un des courants les plus actifs dans les groupes contre les mesures sanitaires pendant la pandémie.

#### FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES

Le théologien Pierre Lathuilière (1995) classe le fondamentalisme comme étant une des « potentialités conservatrices du christianisme contemporain ». Il apparaît, dans sa forme la plus radicale, comme la mise en valeur de la rupture. Absolutisant le corpus biblique qui vient signifier une discontinuité d'avec le monde, il peut indéfiniment décliner les modalités de cette rupture. Il se base essentiellement autour du pôle culturel du « revivalisme », qui prône une rupture temporelle



produite par une conversion subite. Il y a le temps d'*avant* la conversion, le temps de l'erreur, et celui de l'*après*, celui du bonheur d'avoir enfin découvert la « vérité ». Cette mise en scène de la conversion comme rupture est aussi un départ du « monde des autres », ceux qui sont dans l'erreur, ceux qui ne connaissent pas la vérité de la Bible, alors que pôle social du « traditionalisme », dans lequel s'insère l'intégrisme, va plutôt mettre l'accent, de son côté, sur la continuité du temps. L'auteur observe que malgré le fait que les deux mouvements ont les mêmes réflexes cognitifs intransigeants, il n'en reste pas moins que leurs racines idéologiques sont très différentes.

Leur patriotisme chrétien s'oppose aussi au communisme et au matérialisme. Le fondamentalisme se fonde sur le revivalisme (Lathuillière, 1995), rupture radicale portée par une conversion subite, faisant passer de l'errance à la vérité, permettant de se démarquer des non croyants qui demeurent bercés d'illusions.

### MODES D'ACTION

Le conservatisme du mouvement a historiquement donné lieu à diverses actions sur l'immoralité de l'industrie culturelle américaine, ou l'effet de la musique rock chez les jeunes, notamment. Ils sont très connus aussi (et peut-être encore davantage) pour leur opposition à l'avortement et leurs manifestations près des cliniques, autant aux États-Unis qu'au Canada.

Aussi, bien qu'il s'oppose à la technologie, ce mouvement a toujours su en faire une utilisation judicieuse, des prêches télévisés jusqu'aux médias sociaux qui marquent leur grand retour durant la présidence de Donald Trump, appuyé par des pasteurs fondamentalistes et complotistes (Gagné, 2020).

### AFFINITÉS AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS

Une des dimensions importantes du fondamentalisme protestant est son millénarisme, sorte de croyance apocalyptique qui fait redouter une fin du monde proche qui n'est pas sans rappeler les discours survivalistes. L'urgence de la conversion vient de l'imminence de cette fin du monde (Bergeron, 1987). La logique revivaliste, vision dualiste du avant - après la conversion, n'est pas sans rappeler le mouvement complotiste en général et illustre une temporalité de la rupture alors que l'intégrisme catholique repose plutôt sur la continuité de la tradition à préserver. Malgré ces différences, les deux mouvements peuvent être qualifiés d'intransigeants et partagent une perception univoque et dualiste du réel. Nous avons aussi constaté un rapprochement avec les mouvements identitaires pendant la pandémie. Steve « l'Artiss » Charland a participé à une émission de Théovox et André Pitre est, pour ainsi dire, devenu un serviteur de Dieu en s'associant de près avec l'église du Pasteur Carlos Norbal.

### LIEN AVEC LA PANDÉMIE DE COVID-19

Au Québec pendant la pandémie, les pasteurs Carlos Normal et Jean-François Denis (ce dernier étant à la tête de la chaîne Théovox, sur YouTube) ont été particulièrement actifs, condamnant les restrictions excessives de libertés que constituent les mesures sanitaires qui, selon eux, instituaient un climat de peur sous prétexte d'une fausse pandémie.



Jean-François Denis a officiellement appelé à défier le gouvernement, accusé les autorités d'être au service du Diable, ouvrant la porte à une mondialisation visant la persécution des chrétiens et le triomphe du Mal. « Nous ne sommes pas tenus comme chrétiens à se soumettre à un gouvernement illégitime » résume-t-il le 6 novembre 2020. (2020.11.06. TVX. J.F.D. FB. Où sont nos leaders chrétiens? Base de données du CEFIR. 00:35:08 - 00:35:12)

Les fundamentalistes protestants québécois voient donc dans les mesures sanitaires un complot de la gauche athée visant à interdire les rassemblements religieux, accroissant le sentiment de menace des fundamentalistes, associant mesures sanitaires et persécutions religieuses. Norbal prétend avoir prédit en 2001 le retour de la persécution de l'Église au Québec.

Mais la pandémie serait aussi l'occasion d'un « grand réveil spirituel » devant les mensonges des médias de masse, qui permet de voir Dieu dans la pandémie, qui permettrait de distinguer dans la réaction face à la pandémie le bon grain de l'ivraie, associant ainsi pandémie et Jugement dernier. Cela est propre à résonner fortement avec les discours survivalistes.

### CITATIONS

Jean-François Denis invite ses fidèles à défier les « lois des hommes » et à ne pas se soumettre aux mesures sanitaires parce que les gouvernements seraient devenus « sataniques ».

« Comment les autorités qui sont soi-disant au service de Dieu peuvent me conduire au Bien quand eux-mêmes sont devenus les outils du Diable dans l'établissement d'un gouvernement mondial, d'une monnaie mondiale, d'un plan de mondialisation préparant le terrain à la persécution des Chrétiens et à l'accentuation du Mal et la promotion de l'esprit de l'anti-Christ ? » (2020.11.06. TVX. J.F.D. FB. Où sont nos leaders chrétiens. Base de données du CEFIR. 00:27:57 – 00:28:20).

Dans une autre publication plus incisive encore, celui-ci appelle ses auditeurs à défier le gouvernement :

« La vérité est la suivante : nous ne sommes pas tenus, comme chrétiens, de se soumettre à un gouvernement illégitime. Lorsqu'un gouvernement censure toutes pensées et opinions contraires, tous discours différents à celui de son narratif ou celui de l'OMS, il a perdu sa légitimité. [...] Lorsqu'un gouvernement ferme les églises alors que l'on garde ouvertes les cliniques d'avortement, la SAQ, la SQDC, les magasins à grande surface, il a perdu sa légitimité. Même la Charte canadienne des droits et libertés prône la liberté de religion » (2020.11.06. TVX. J.F.D. FB. Où sont nos leaders chrétiens. Base de données du CEFIR. 00:35:05 - 00:36:05).

Selon le pasteur Carlos Norbal la « persécution » de l'Église au Québec, inhérente à la pandémie de Covid-19, serait donc l'influence divine qui unira les protestants québécois.

« Et donc, l'année passée, je me rappelle à trois reprises, très très clairement, si ce n'est pas plus. Trois reprises, distinctement, pendant nos services du dimanche, je me suis retrouvé à dire aux gens « Vous pensez qu'ici, au Québec, qu'on est immunisé contre la persécution? Vous pensez qu'ici, au Québec, on va toujours rester libre de pouvoir nous réunir librement sans se cacher, sans avoir peur ? » J'ai dit aux gens, en 2019 : « Il y a un temps qui vient, très très bientôt, où on va devoir se cacher pour se rencontrer. Il y a un temps, ici, au Québec et au Canada, où on va être obligé de trouver des astuces, des stratégies, parce qu'on ne va pas pouvoir se réunir librement. On va goûter à la persécution qui prend place contre l'Église et contre les Chrétiens aussi ». Dans d'autres pays, les gens vont me dire : « Mais non, c'est parce que c'est imposé à tout le monde, c'est la même chose, tout le monde est dans le même bassin ». Non, monsieur! Non, madame! Tout le monde n'est pas dans le même bassin [...]. L'Église n'est pas considérée essentielle aujourd'hui. [...] Pourtant, silence complet de la part du leadership de l'Église, de l'ecclesia. Moi, je trouve ça aberrant. En 2001, j'ai eu une prophétie, une inspiration que j'ai reçue. Je crois que c'est du Saint-Esprit. Je l'ai déclaré, comme quoi la persécution se dirige au Québec. La persécution se dirige au Québec. Je viens de réaliser que cette prophétie, je l'ai déclarée il y a 20 ans déjà. C'était en 2001 que j'avais reçu ce message. Nous voici maintenant, 20 ans plus tard, et la persécution est à nos portes. Je me souviens très très clairement ce que l'esprit de Dieu nous avait communiqué à cette époque : « Si mon peuple refuse de s'unir, je vais les forcer à s'unir par la persécution. Par la persécution! » (2021.01.18. MS. C.N. YT. Église Nouvelle Création. Cœur à Cœur. Banque de données du CEFIR. 00 :11 :00 - 00 :13 :32).

## 4. CONCLUSION

---

L'objectif de cette recherche était d'établir un portrait socio-politique et religieux des principales croyances complotistes qui ont été exprimées par les principaux influenceurs des réseaux québécois dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Dans un premier temps, à partir d'une recension relativement exhaustive de la littérature scientifique, surtout socio-politique, nous en sommes venus à la conclusion qu'il fallait aller au-delà du stricte « debunking » et questionner la nature même de la rationalité. Ce questionnement pourrait nous amener à mieux identifier les mécanismes cognitifs permettant de comprendre les théories du complot.

Par la suite, nous avons élaboré une typologie des discours complotistes qui ont été diffusés en ligne par des influenceurs et des producteurs de contenu québécois. Cette typologie nous a permis de répertorier six types de discours qui s'articulent au sein de deux matrices idéologiques. Nous avons illustré ces types sous la forme de fiches descriptives et d'exemples de discours correspondants. En analysant les différents types de discours complotistes que nous avons répertoriés, certains pourront sans doute souligner que l'extrême gauche n'y figure pas. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de discours complotistes à gauche du spectre politique, mais plutôt que l'extrême gauche québécoise a, sauf quelques exceptions, adhéré à la vaste majorité des mesures sanitaires imposées par le gouvernement pendant la pandémie. Une des rares mesures sanitaires qui a été contestée par l'extrême gauche au Québec fut le couvre-feu et cette mesure ne faisait pas l'unanimité dans l'ensemble de la société québécoise. De plus, peu de groupes d'extrême gauche ont contesté le discours scientifique officiel pendant la pandémie au Québec, n'adhérant généralement pas au discours complotiste, critiquant plutôt le gouvernement sur des questions de gestion de la pandémie plutôt que sur l'existence de cette dernière : « Cela confirme nos recherches (Nadeau et al., 2021) qui soutiennent que la majorité des personnes qui sont adeptes des théories du complot au Québec évoluent dans des réseaux idéologiques d'extrême droite et que cette tendance serait mondiale » (Imhoff et al. 2022). Nous avons plutôt remarqué l'émergence de groupes anti-conspirationnistes en ligne pendant la pandémie, initiés par des entrepreneurs idéologiques et des groupes d'affinités qui se sont formés autour de pages Facebook humoristiques et de certaines figures charismatiques qui utilisent les mêmes processus cognitifs que les conspirationnistes. Il y a certainement ici un champ d'étude fécond que nous avons l'intention de développer dans une phase ultérieure de notre projet.

Dans notre description de l'idéologie du NA, nous avons pu constater, à l'instar de Delouée et Dieguez (2021), que le complotisme est associé à un « style de pensée intuitif ». Nous soutenons aussi que la pensée complotiste érige en vertu intellectuelle non seulement l'intuition, mais l'authenticité des sentiments. Nous partageons aussi leur constat que le complotisme est une vision du monde choisie délibérément et que son caractère est actif et stratégique. Finalement, nous pensons aussi que la pensée complotiste est « un dispositif flexible permettant de justifier et de renforcer certaines positions idéologiques, et de mobiliser les individus autour de causes, qui gagnent ainsi en importance et en urgence par la désignation d'un ennemi maléfisant, insidieux et déterminé à « nous nuire » (Delouée et Dieguez, 2021, 33).

Dans ce contexte où les connaissances sur le complotisme au Québec commencent à émerger, il est important de continuer à documenter ce phénomène. Dans notre cas, nous proposerons dans les prochains mois, une version plus étoffée de cette recherche sous la forme d'une publication aux Presses de l'Université Laval. Nous allons également poursuivre la phase 2 de la recherche qualitative basée sur des entretiens avec des individus qui croient aux théories du complot en affinant nos approches et nos outils de recherche. Nous souhaitons également que ces résultats puissent conduire à l'élaboration d'outils pédagogiques pour mieux comprendre ce phénomène et en prévenir les dérives, notamment chez les jeunes et dans l'ensemble de la population.

# BIBLIOGRAPHIE

- Angenot, M. (2008). *Dialogue de Sourds*. Traité de rhétorique antilogique. Paris : Éditions Mille et une nuits.
- Angenot, M. (2010). La pensée conspirationniste. Une histoire dialectique et rhétorique? . In Emmanuelle Danblon et Loïc Nicolas (dir.) *Les rhétoriques de la conspiration*. Paris : CNRS éditions : 25-42. <https://books.openedition.org/editions-cnrs/16238>.
- Anti-Defamation League (ADL). N.d. Sovereign Citizen Movement : <https://www.adl.org/resources/backgrounders/sovereign-citizen-movement>.
- Atkinson, M. et Dewitt, D. (2019). The Politics of Disruption Social Choice Theory and Conspiracy Theory. In Joseph Uscinski (dir.) *Conspiracy Theories and the People who Believe Them*. New York : Oxford University Press : 122-134.
- Balthazar, J. (2021). Trois mois chez les complotistes québécois, *Le Journal de Montréal*, 16 janvier : [/2021/01/16/trois-mois-chez-les-complotistes-quebecois-1](https://www.journaldelemonde.com/2021/01/16/trois-mois-chez-les-complotistes-quebecois-1).
- Bar-On, T. (2011). Transnationalism and the French Nouvelle Droite. *Patterns of Prejudice*, 45(3) : 199-223.
- Barzun, M. (2013). *A Culture of Conspiracy : Apocalyptic Visions in Contemporary America*. Oakland: University of California Press.
- Bergeron, R. (1984). *Le cortège des fous de Dieu*. Montréal, Paulines, 511 p.
- Birnbaum, P. (2010). *Genèse du populisme. Le peuple et les gros*. Paris. Librairie Arthème Fayard.
- Bjelopera, J. (2017). Domestic terrorism: An overview. *Congressional Research Service* : <https://fas.org/blogs/secrecy/2017/08/domestic-terrorism-crs/>
- Boily, F. (2020). *Droitisation et populisme. Canada, Québec, États-Unis*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Bratich, J. (2008). *Conspiracy Panics : Political Rationality and Popular Culture*. Albany : SUNY Press.
- Bronner, G. (2015). Pourquoi les théories du complot se portent-elles si bien? L'exemple de Charlie Hebdo. *Diogenes*, 1 (249-250) : 9-20
- Bronner, G. (2013). *La démocratie des crédules*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Bronskill, J. (2013). « Les « citoyens souverains », une menace à la sécurité publique, dit la police », *La Presse*, 25 octobre : <https://www.lapresse.ca/actualites/national/2013/10/25/01-4703803-les-citoyens-souverains-une-menace-a-la-securite-publique-dit-la-police.php>
- Bunch, E. (2021). « Unraveling the Tangled Web of QAnon Conspiracies and Wellness Devotees », *Well and Good* : <https://www.wellandgood.com/qanon-wellness-conspirituality-matthew-remski/>
- Burt, A. (2015). *American Hysteria. The Untold story of Mass Political extremism in the United States*. Guilford, Connecticut, Lyons Press.
- Butter, M. et Knight, P.. (2015). Comblent le fossé. L'avenir des recherches sur les théories du complot. *Diogenes*, 1 (249-250) : 21-39.
- Butter, M. et Knight, P. (2019). The History of Conspiracy Research. A Review and Commentary. In Joseph Uscinski (dir.) *Conspiracy Theories and the People who Believe Them*. New York : Oxford University Press : 33-46.
- Campion-Vincent, V. (2015). Note sur les entrepreneurs en complots. *Diogenes*, 1 (249-250) : 99-106.
- Camus, X. (2020). L'alliance se confirme entre la mouvance complotiste et la droite évangélique québécoise. *Ricochet*, 24 septembre : <https://ricochet.media/fr/3300/lalliance-se-confirme-entre-le-mouvance-complotiste-et-la-droite-evangeliste-quebecoise>.
- Cassirer, Ernst. 1993 [1946]. *Le mythe de l'État*. Paris : Éditions Gallimard.
- Coady, D. (2007). Introduction: Conspiracy Theories. *Episteme*, 4 (2) : 131-134.
- David, S. et Marcotte, S. (2015). Le complot médiatique : réseaux sociaux et manipulations collectives chez Jean-Jacques Pelletier. *Études littéraires*, 46 (3) : 121-134.
- Delaporte, V. (2014). « Éric Zemmour est-il le héraut d'une extrême droite décomplexée ? » *Le Monde*, 7 février. <https://www.lemonde.fr/idees/article/2014/02/07/eric-zemmour-est-il-le-heraut-d->

[une-extreme-droite-decomplexee\\_4362119\\_3232.html](#)

- Delouée, S. et Dieguez, S. (2021), *Y a-t-il un profil type de complotiste ?*, *Sciences et pseudo-sciences*, no. 337, 30-33.
- Dieguez, S. (2018). *Total Bullshit!. Au cœur de la post-vérité*. Paris : Presses universitaires de France.
- Ducas, I. (2020). Une manifestation contre le port du masque annulée. *La Presse*, 1er octobre : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-10-01/une-manifestation-contre-le-port-du-masque-annulee.php>.
- Eco, U. (2020). Pour un finir avec la théorie du complot. *Le Grand continent*, 24 décembre, <https://legrandcontinent.eu/fr/2020/12/24/pour-en-finir-avec-la-theorie-du-complot/>.
- Elias, N. (2003). *La civilisation des mœurs*. Paris : Galimard.
- Federal Bureau of Investigation (FBI). (2010). Domestic Terrorism. The Sovereign Citizen Movement : [https://archives.fbi.gov/archives/news/stories/2010/april/sovereigncitizens\\_041310/domestic-terrorism-the-sovereign-citizen-movement](https://archives.fbi.gov/archives/news/stories/2010/april/sovereigncitizens_041310/domestic-terrorism-the-sovereign-citizen-movement)
- Freeman D. ; Waite F. ; Rosebrock L. ; Petit, A. ; Causier, C. ; East, A. ; Jenner, L. ; Teale, A.-L. ; Carr, L. ; Mulhall, S. ; Bold E. et S. Lambe. (2020). *Coronavirus conspiracy beliefs, mistrust, and compliance with government guidelines in England*. *Psychological Medicine*, DOI: <https://doi.org/10.1017/S0033291720001890>
- Gagné, A. (2020). *Ces évangéliques derrière Trump*. Genève : Labor et Fides.
- Garon, G. (2021). Le leader antimasque Mario Roy restera détenu en attendant son procès, *Radio-Canada*, 26 mai : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1796369/mario-roy-complotiste-harcelement-avocate-barreau>
- Généreux, M., Roy, M., David, M. D., Carignan, M.-È., Blouin-Genest, G., Qadar, S. M. Z., et Champagne-Poirier, O. (2021). Psychological response to the COVID-19 pandemic in Canada: Main stressors and assets. *Global Health Promotion*, 175797592110236. <https://doi.org/10.1177/17579759211023671>
- Geoffroy, M. (2000). Le processus d'institutionnalisation du mouvement du nouvel âge. Stratégies sociales des groupes religieux, *Religiologiques*, 22, 57-71.
- Gerlach, P. et V. Hine. (1970). *People, Power, Change: Movements of Social Transformation*. Indianapolis: Bobbs-Merill.
- Girardet, R. (1986). *Mythes et mythologies politiques*. Paris : Éditions du Seuil.
- Giry, J. (2017). Étudier les théories du complot en sciences sociales : enjeux et usages. *Quaderni*, 3 (94) : 5-11.
- Giry, J. (2015). Le conspirationnisme. Archéologie et morphologie d'un mythe politique. *Diogène*, 1 (249-250) : 40-50.
- Goertzel, Ted. (1994). Belief in Conspiracy Theories. *Political Psychology*, 15 (4) :731–742.
- Goreis, A. et Voracek, M. (2019). A Systematic Review and Meta-Analysis of Psychological Research on Conspiracy Beliefs: Field Characteristics, Measurement Instruments, and Associations With Personality Traits. *Frontiers in Psychology*, 10 (205): 1-13.
- Guia, A. (2016). The concept of Nativism and Anti-Immigrant Sentiments in Europe. *European University Institute* : MWP Working Papers 2016/20.
- Hofstadter, R. (2008). *The Paranoid Style in American Politics and other essays*. New York : Vintage Books.
- Horesh, D. et A. Brown. (2020). Traumatic stress in the age of COVID-19: A call to close critical gaps and adapt to new realities. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 12(4) : 331-335.
- Ifop, (2019). Enquête sur le complotisme. Vague 2, Sondage Ifop pour la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch, janvier, [https://jean-jaures.org/sites/default/files/redac/commun/productions/2019/0206/presentation\\_complot.pdf](https://jean-jaures.org/sites/default/files/redac/commun/productions/2019/0206/presentation_complot.pdf).
- Imhoff, R. et al. (2022) Conspiracy Mentality and Political Orientation across 26 countries. *Nature Human Behaviour*, 17 janvier. DOI: 10.1038/s41562-021-01258-7
- Jackson, S. (2019). Nullification through armed civil disobedience: A case study of strategic framing in the patriot/militia movement. *Dynamics of Asymmetric Conflict*, 12 (1) : 90–109.
- Jouët, J. et Le Caroff, C. (2013). L'observation ethnographique en ligne. *Manuel d'analyse du web en sciences humaines et sociales*, 147-165.
- Kabel, A. et Chmidling, C. (2014). Disaster Prepper: Health, Identity, and American Survivalist Culture. *Human Organizations*, 73 (3) : 258-266.

- Keely, B. (1999). On Conspiracy Theories. *The Journal of Philosophy*, 96 (3) : 109-126.
- Konda, T. (2019). *Conspiracies of Conspiracies. How Delusion have overrun America*. Chicago et Londres : University of Chicago Press.
- Kovac, A. (2020). How Canada became one of the world's biggest hubs for QAnon conspiracy theories, CTV News, 3 novembre : <https://montreal.ctvnews.ca/how-canada-became-one-of-the-world-s-biggest-hubs-for-qanon-conspiracy-theories-1.5172097>
- Lañcôt, G. (1994). *La mafia médicale*. Éditions Ghislaine.
- Langlois, S. et Sauvageau, F. (2021). *La confiance envers les médias et la désinformation en contexte de pandémie*. Centre d'études sur les médias. <https://www.cem.ulaval.ca/publications/confiance-medias-desinformation-pandemie/>.
- Larouche, V., Leclerc, W. et de Pierrebouurg, F. (2013). "Une menace", jugent les services secrets canadiens, *La Presse*, 11 janvier, p. A3.
- Lathuillière, P. (1995). *Le fondamentalisme catholique*. Paris, Cerf, 334 p.
- Lewandowski, S. (2019) In Whose Hands the Future?. In Joseph Uscinski (dir.) *Conspiracy Theories and the People who Believe Them*. New York : Oxford University Press : 149-177.
- Lewandowski, S., Cook, J. et Lloyd, E. (2018). The "Alice in Wonderland" mechanics of the rejection of (climate) science: simulating coherence by conspiracism. *Synthese*, 195 : 175-196.
- Loeser, C. (2015). « From paper terrorists to cop killers: The sovereign citizen threat. » *North Carolina Law Review*, 93 (4) :1106-1139.
- Lobato, E. ; Mendoza, J. ; Sims, V. et M. Chin. (2014). Examining the Relationship between Conspiracy Theories, Paranormal Beliefs, and Pseudoscience Acceptance among a University Population. *Applied Cognitive Psychology*. 28 : 617-625.
- Lordon, F. (2020). Paniques anticomplotistes. *Le Monde diplomatique*, 25 novembre. <https://blog.mondediplo.net/paniques-anticomplotistes>.
- Machiavel, N. (1980). *Le Prince et autres textes*. Paris : Gallimard.
- McKenzie-McHarg, A. (2020). Conceptual History and Conspiracy theories. In Michael Butter et Peter Knight (dir.) *Routledge Handbook of Conspiracy Theories*. Abingdon: Routledge.
- Miller, Joanne M. (2020). Do COVID-19 Conspiracy Theory Beliefs Form a Monological Belief System? *Canadian Journal of Political Science/Revue Canadienne de science politique*, 53 : 319-326.
- Morin, D., Aoun, S. avec la collaboration de Al Baba Douaihy, S. (2021). *Le Nouvel âge des extrêmes? Les démocraties occidentales, la radicalisation et l'extrémisme violent*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Nadeau, F. (2021). Rupture ou continuité ? La matrice idéologique de l'extrême droite québécoise. In Helly, D. (dir.) *Rétablir l'ordre. Peur, méfiance haine des minorités culturelles et sexuelles*. Saguenay, Les Classiques des sciences sociales, 75-118.
- Nadeau, F., Geoffroy, M. et Qchiqach, H. (2021). L'extrême-droite au Québec. Une chronologie des événements et de la violence (2010-2020). Longueuil, CEFIR.
- Oliver, J. E. et Wood, T. J. (2014). Conspiracy Theories and the Paranoid Style(s) of Mass Opinion. *American Journal of Political Science*, 58(4): 952-966.
- Olmsted, K. (2019). *Real Enemies: Conspiracy Theories and American Democracy, World War I to 9/11- 10th Anniversary*. Oxford, Oxford University Press.
- Péloquin, T. (2020). Les différents visages des anti-masques, *La Presse*, 26 septembre : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-09-26/les-differents-visages-des-antimasques.php>
- Pigden, C. (2007). Conspiracy Theories and the Conventional Wisdom. *Epistem*, 4 (2): 219-232.
- Pigden, C. (1995). Popper revisited, or What is Wrong with Conspiracy Theories?. *Philosophy of the Social Sciences*, 25 (1) : 3-34.
- Pilote, A. (2021). Un vaccin pour le salut des âmes: La confession. *Vers Demain*. <https://www.versdemain.org/articles/editorial/item/un-vaccin-pour-le-salut-des-ames-la-confession>
- Poliakov, L. (2006). *La Causalité diabolique. Essai sur l'origine des persécutions. Du joug mongol à la victoire de Lénine*. Paris: Calmann-Lévy.
- Popper, K. (2020). *The Open Society and Its Enemies*. Princeton: Princeton University Press.
- Poulat, E. (1969), *Intégrisme et catholicisme intégral (Un réseau secret international antimoderniste: La «Sapinière» (1909-1921))*, Paris, Casterman,



- Ramonet, I. (1995). Pouvoirs, fin de siècle. *Le Monde diplomatique*. <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/28/RAMONET/55148>.
- Reche, A. R. (2020). Théorie du complot, secret et transparence. *Rue Descartes*, 2 (98): 81-102.
- Rémond, R. (1989). L'intégrisme catholique. Portrait intellectuel. *Etudes* (1945), 370(1), 95-105.
- Robertson, D. G. (2016). *UFOs, Conspiracy Theories and the New Age: Millennial Conspiracism*, New York : Bloomsbury Academic.
- Roose, J. (2021). It's almost like grooming' : how anti-vaxxers, conspiracy theorists, and the far-right came together over COVID, *The Conversation*, 21 septembre : <https://theconversation.com/its-almost-like-grooming-how-anti-vaxxers-conspiracy-theorists-and-the-far-right-came-together-over-covid-168383>.
- Sarteschi, C. M. (2020). *Sovereign Citizens A Psychological and Criminological Analysis*. New York: Springer.
- St-Denis Lisée, D. (2017). La conspiration du lynx : réflexions autour des écrits de Louis Hamelin sur Octobre 1970. *Bulletin d'histoire politique*, 26 (1) : 313-329.
- Sauvageau, F., Thibault, S. et Trudel, P. (dir.). (2018). *Les fausses nouvelles, nouveaux visages, nouveaux défis. Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques ?* Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Sauvayre, R. (2014). Comment la science alimente les croyances. La surprenante dialectique entre convocation et disqualification du discours scientifique. *Sciences et pseudoscience*. Regard des sciences humaines, Editions Matériologiques : 81-93.
- Sunstein, R. C. et Vermeule, A. (2009). Symposium on Conspiracy Theories Conspiracy Theories: Causes and Cures. *The Journal of Political Philosophy*, 17 (2): 202-227.
- Swami, Virem. (2012). Social psychological origins of conspiracy theories: the case of the Jewish conspiracy theory in Malaysia. *Frontiers in Psychology*, 3, : 1-9.
- Taguieff, P. A. (2018). Hitler, les Protocoles des Sages de Sion et Mein Kampf. *Revue d'histoire de la Shoah*, (208) : 239-273.
- Taguieff, P. A. (2013a). Complot (théorie(s) du). In Pierre-andré Taguieff (dir.) *Dictionnaire historique et critique du racisme*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Taguieff, P. A. (2013b). *Traité de complotologie*. Paris : Éditions Mille et une nuits.
- Taguieff, P. A. (2006). *L'imaginaire du complot mondial. Aspects d'un mythe moderne*. Paris : Éditions Mille et une nuits.
- Taguieff, P. A. (2005). *La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*. Paris : Éditions Mille et une nuits.
- Taïeb, E. (2010). Logiques politiques du conspirationnisme. *Sociologie et sociétés*, 42 (2) automne 2010.
- Teisceira-Lessard, P. (2017). Les autorités catholiques se distancient d'une conférence controversée. *La Presse*, 26 mai : <https://www.lapresse.ca/actualites/201705/25/01-5101509-les-autorites-catholiques-se-distancient-dune-conference-controversee.php>
- Teisceira-Lessard, P. (2016). Un groupe d'extrême droite bombe le torse. *La Presse*, 10 septembre : [https://plus.lapresse.ca/screens/9c1eb610-9266-49f6-8e69-8016028ded89\\_7C\\_0.html](https://plus.lapresse.ca/screens/9c1eb610-9266-49f6-8e69-8016028ded89_7C_0.html)
- Uscinski, J. E. (2018). Down the Rabbit Hole we go!. In Joseph Uscinski (dir.) *Conspiracy Theories and the People who Believe Them*. New York : Oxford University Press : 1-32.
- Uscinski, J. E. et Parent, M., J. (2014). *A Theory of Conspiracy*. New York: Oxford University Press.
- Van Prooijen, J. W. (2018). *The Psychology of Conspiracy Theories*. London : Routledge.
- Van Prooijen, J. W., Krouwel, A. P., et Pollet, T. V. (2015). Political Extremism Predicts Belief in Conspiracy Theories. *Social Psychological and Personality Science*, 6(5) : 570-578.
- Vidal, B. (2018). *Survivalisme : Êtes-vous prêts pour la fin du monde?* Paris, Arkhê.
- Wagner-Egger, P. et Delouvé, S. (2019). Les croyances conspirationnistes. In Gauvrit N. et Delouvé, S. (dir.) *Des têtes bien faites*. Paris : Presses Universitaires de France.